

LA FÉDÉRATION BALCANIQUE

БАЛКАНСКА ФЕДЕРАЦИЯ BALKANSKA FEDERACIJA
 БАЛКАНСКА ФЕДЕРАЦИЈА FEDERACIONIT BALKANIK
 БАЛКАНИКН ОМОСПОНДИА FEDERATIUNEA BALCANICA

بالقاز فدراسیونی

Adressez la correspondance à
 Poste 72, Postfach № 48
 Vienne, IX. (Autriche)

Paraissant tous les
 1 et 15 du mois

Prix du numéro et abonnement pour 6 mois:
 5000 et 50.000 cour. pour l'Autriche
 10 cents et 1 dollar pour tous pays restants

SOMMAIRE

- 1^o D. Vlahoff. Un nouveau bluff du gouvernement bulgare.
- 2^o Mehmed Mati. Lutta politike në Shqiperi.
- 3^o D. Kalinovskiy. Qui a tué Todor Alexandroff?
- 4^o Dr. Hinko Hinkovitch. Sur le procès de Salonique
- 5^o Aux populations de la Macédoine! Aux travailleurs des Balkans! (Appel de la Fédération Communiste des Balkans.)
- 6^o Gueorgui Zankoff. Lettre ouverte aux membres de l'Organisation „Hinden“.
- 7^o Ivan Čulić. Ce que nous prouve le retour de l'absolutisme en Yougoslavie?
- 8^o Plateforme du bloc ouvrier-paysan-republicain du Parti Ouvrier Indépendant de Yougoslavie.
- 9^o Gueorgui Zankoff. Lettre à la rédaction.
- 10^o Krstien Léondeff. Lettre à la rédaction.
- 1^o Д. Влахов. Новия блъф на бългaрското правителство.
- 2^o Mehmed Mati. Die politischen Kämpfe in Albanien.
- 3^o Д. Калиновски. Кој уби Тодор Александрова?
- 4^o Др. Хинко Хинковић. О солунском процесу.
- 5^o Становиштву Македоније! Радницима Балкана! (Апел Балканске Комунистичке Федерације.)
- 6^o Георги Занков. Отворено писмо до членов. на Илинденск. Организација.
- 7^o Ivan Čulić. Šta nam pokazuje povratak apsolutizma u Jugoslaviji (en français).
- 8^o Платформа радничко-сељачког-републиканског блока независне Радничке Партије Југославије.
- 9^o Георги Занков: Писмо до редакцијата.
- 10^o Крџсто Леондеф. Писмо до редакцијата.

Un nouveau bluff du gouvernement bulgare

(L'entente bulgare-grecque concernant les minorités nationales.)

Il y a deux mois que les délégués des gouvernements bulgare et grec ont signé des protocoles pour la „protection“ des minorités nationales en Bulgarie et en Grèce. Ces protocoles ont été soussignés par les représentants officiels de la Société des Nations, qui sont devenus garants pour l'accomplissement des engagements dont les deux gouvernements se sont chargés.

La nouvelle de la conclusion de cette entente sur une question si importante entre la Bulgarie et la Grèce, — comme celle de la protection des droits des minorités nationales — a causé une grande joie parmi les membres de la Société des Nations. Elle a été montrée comme exemple, qui devrait être suivi par d'autres états, qui ont sur leur territoire des citoyens d'une autre nationalité que celle de la nation souveraine.

Cette entente a été acceptée avec confiance par une organisation et des membres de celle-ci qui prétendent représenter les minorités nationales; je veux dire des représentants officiels de l'émigration macédonienne en Bulgarie.

En quoi consiste donc, cette entente? Contient-elle quelque chose de nouveau, d'imprévu dans les traités signés par les États balkaniques, pour la protection des minorités? Y prescrit-on des garanties pour une défense réelle des droits nationaux et culturels de ces minorités?

Dans les traités de „protection“ des minorités nationales en Grèce et en Yougoslavie, on donne le droit à ces minorités de se servir de leur propre langue dans la vie privée et publique; d'avoir des écoles dans lesquelles il sera enseigné en leur langue; de se servir de leur propre langue dans des réunions privées et publiques et d'éditer des journaux et des livres en leur langue.

En outre, ces gouvernements s'engagent à concéder une partie des sommes du budget de l'Etat, des départements et des municipalités pour l'entretien des écoles, des églises des hôpitaux etc., des minorités nationales.

Ces engagements ont été pris il y a cinq ans par les gouvernements des États balkaniques: la Bulgarie — par la traité de Neuilly — la Grèce et la Yougoslavie — par de traités spéciaux sur la „protection“ des minorités nationales.

Новия блъф на бългaрското правителство

Българо-гръцкото споразумение за националните малцинства

Преди два месеца делегатите на бългaрското и гръцкото правителства подписаха идентични протоколи за „покровителство“ на националните малцинства в Бългaрия и Гърция. Тия протоколи се приподписаха от официалните представители на обществото на народите. То стана гарант за изпълнението на поетите от двете правителства ангажменти.

Съобщението за постигнатото споразумение между Бългaрия и Гърция по един толкова важен въпрос като тоя за защита правата на националните малцинства, предизвика веред членовете на обществото на народите големо задоволство. То се посрещна едва ли не с ентузиазъм от тех. То се посочи за пример, който би требвало да бъде последван и от други държави, които имат в своята територия граждани от други, не от господстващата нация, народности.

Това споразумение се посрещна с доверие и от организации и лица, които претендират да представляват самите национални малцинства. Думата ми е за официалните представители на македонската емиграция в Бългaрия.

В какво, проче, се състои това споразумение? Съдържа ли то нещо ново, непредвидено в договорите, подписани от балканските държави, за „покровителствата“ на малцинствата? Предвиждат ли се в него гаранции за една действителна защита националните и културни права на тия малцинства?

В договорите за „покровителство“ на националните малцинства в Гърция и Югославия се предвиждат права за тия малцинства, да си служат с своя език не само в частния живот, а и в обществения; да имат училища, в които да се преподава на техни език; да се служи в черквите — също тъй на техни език; да си служат с своя език в частни и публични събрания и да издават вестници и книги на свой език. При това, тия правителства се задължават да отпускат част от сумите, предвидени в бюджетите на държавата, окръжките и общините за издръжка на националните училища, черкви, болници и пр.

La Bulgarie accomplit ses obligations envers les minorités nationales d'après le traité de la „paix“. Le gouvernement manifeste cet accomplissement, en accentuant sa loyauté envers les puissances victorieuses, ce qui provoque parfois chez les gens honnêtes un sentiment de dégoût.

Par rapport aux minorités nationales, les gouvernements actuels de la Grèce et de la Yougoslavie, ne remplissent pas et n'ont pas l'intention de remplir les engagements dont ils se sont chargés. Car pour eux les minorités n'existent pas! Tel est le cas des bulgares et des koutso-valaques en Yougoslavie et en Grèce. L'entente actuelle bulgare-grecque sur les minorités ne prévoit même pas l'exécution du contenu à propos de cette question dans le traité sur les minorités. Il est dit dans le protocole que les représentants de la Société des Nations dans la commission mixte bulgare-grecque pour l'application de la convention pour l'émigration „volontaire“ des minorités (lisez: pour le bannissement forcé de la population bulgare de Macédoine) — seraient chargés d'aider les gouvernements respectifs et qu'ils donneraient leurs opinions sur l'application des traités sur les minorités. Ils recevraient de même des „pétitions“ de personnes appartenant aux minorités.

Sans cette entente les représentants des puissances victorieuses auraient pu, en tout temps, obliger les gouvernements grec et yougoslave, de remplir leur engagements envers les minorités nationales, en leur donnant les libertés prévues dans les traités; ils auraient pu accepter des „pétitions“ de personnes appartenant aux minorités pour le non-accomplissement des engagements pris solennellement par les gouvernements. Les puissances victorieuses qui dictaient et imposaient tous ces traités — les traités de „paix“, de la protection des minorités et la convention pour l'émigration de ces minorités — étaient des garants pour leur application, par conséquent, leur devoir était d'obliger les gouvernements grec et yougoslave d'accomplir les dispositions des traités par rapport aux minorités.

Ils nous semble donc que les cris de joie poussés par les représentants des forces victorieuses, à l'occasion de la signature du protocole sont inutiles. De même, est superflu le contentement de l'émigration macédonienne groupée autour des journaux „Nezavissima Makedonia“ et „Ilinden“, serviteurs du gouvernement réactionnaire bulgare.

Quel est alors le sens de cet accord?

Le gouvernement grec, en signant l'entente sur les minorités savait d'avance qu'elle ne changerait en rien la situation actuelle en Macédoine; il savait qu'un grand nombre de bulgares en Macédoine grecque ont été expulsés brutalement de leurs foyers par la force de la convention sur l'émigration „volontaire“; que par suite du régime terroriste et despotique qui règne en Grèce, les bulgares ne se seraient pas décidés de demander à user des droits qui leur sont donnés par les traités; il savait que nonobstant cette entente, il continuera sans être dérangé à faire „émigrer“ les minorités de la Macédoine grecque. Et si ce gouvernement est d'accord sur l'acceptation de cette entente, c'est parce qu'il compte en tirer un profit réel.

Avant tout, en acceptant l'accord, le gouvernement grec satisfait sa „protectrice“ l'Angleterre, qui a soutenu (subventionné) la conclusion de l'entente de Genève. D'ailleurs, le gouvernement grec sait qu'en acceptant cette entente il pourra exiger du gouvernement bulgare antinational et servile de Tsankoff, de recevoir de la même manière une indemnité quelconque — comme par exemple, pour la réquisition faite pendant la guerre — ou bien il exigera qu'ils s'entendent pour conclure des conventions telles qu'il voudrait — comme a fait le gouvernement de Pachitch.

Cette entente est contractée sur la demande du gouvernement bulgare non pour secourir les bulgares macédoniens, dont les intérêts sont sacrifiés par ce gouvernement — comme il l'a prouvé déjà dans sa politique jusqu'à présent par rapport aux états voisins — mais pour en tirer des profits dans sa politique intérieure.

Tsankoff, qui a déclaré la guerre à son peuple et au peuple fraternel macédonien, — malgré qu'il se sert des représentants officiels de l'émigration macédonienne et de l'organisation „Verhoviste“ des Protogéroff et Iwan Mahaloff — sait très bien, que l'émigration macédonienne en Bulgarie et le peuple macédonien dans la région de Pétritch sont contre sa politique antinationale. Il sait que l'arrivée incessante d'émigrés de la Macédoine en Bulgarie renforcera encore plus l'agitation du peuple macédonien contre le gouvernement. Voilà pourquoi il avait besoin de faire une nouvelle diversion, de détourner l'attention des masses macédoniennes qui habitent sur le territoire bulgare et qui sont témoins des actes honteux exécutés par ce gouvernement. Il a besoin de se présenter devant ces masses comme un gouvernement qui porte intérêt aux bulgares macédoniens et qui, dans sa politique, vise les intérêts de la „race bulgare“.

Тия ангажменти поеа преди пет години още прителствата на балканските държави, България — по силата на Нийския договор, и Гърция и Югославия — силата на специалните договори за „покровителство“ националните малцинства.

България изпълнява своите задължения по „мирните“ договори, следователно и тия по отношение на националните малцинства. Българското правителство не само изпълнява тия задължения, но и манифестира това, като във всеки случай то изтъква своята лоялност към силите на победителки, което понекога предизвиква у честните хора чувство на отвращение.

По отношение националните малцинства, сегашните правителства на Гърция и Югославия не само не изпълняват, но и не мислят да изпълняват поетите задължения. Защото, за тях, такива малцинства не съществуват. Такъв е случаят с българите и куцовласите в Югославия и Гърция. Сегашното гръцко-българско споразумение малцинствата не предвижда даже и това, което се съдържало по тоя въпрос в договора за малцинствата. В споразумението се говори, че представителите на обществото на народите в смесената българо-гръцка комисия за прилагане на конвенцията за „доброволното“ изселване на малцинствата (чети: за насилственото изгонване на българското население от Македония) щели да бъдат натоварени да помагат на съответните правителства и щели да дават мнение относно прилагането на договорите за малцинствата; те ще да получават също тъй и „молби“ от лица, принадлежащи към малцинствата.

И без това споразумение, представителите на силите на победителки биха могли в всеко време да заставят гръцкото и югославянско правителства да изпълнят своите ангажменти към националните малцинства, като им дадат предвидените в договорите свободи; техните представители всекога биха могли да приемат „молби“ от принадлежащи към малцинствата лица за неизпълнение, страна на правителствата, на поетите тържествено ангажменти. Силите на победителки, които диктуваха и налагаха всички тия договори — „мирните“ договори, тия за „покровителството“ на малцинствата и конвенцията за изселване пак на тия малцинства, от Македония под Гърция и България — беха гаранции за техното приложение, следователно те бяха длъжни да заставят гръцкото и югославянско правителства да изпълнят постановленията на договорите за малцинствата.

Напразни сж следователно ликованията на представителите на държавите победителки от това споразумение, напразно е задоволството на групирани около вестниците Независима Македония и Илинден македонски емигрантски слуги на реакционното и противонародно българско правителство.

Какъв е тогава смисъла на това споразумение?

Гръцкото правителство, подписвайки споразумението за малцинствата, предварително знаеше, че то не ще излезе в нищо сегашното положение в Македония под негова власт то знаеше, че по силата на конвенцията за „доброволното“ изселване голем брой от българите в Гръцка Македония, по един брутален начин бяха изгонени от своите отечества; че при съществуващия и в Гърция режим на произвола и терор, българите в Македония под Гърция не биха решили да поискат да се възползват от дадените им договорите права; може да знаеше, че въпреки това споразумение, гръцкото правителство ще продължава, обезпокоявано от никого, да изселва малцинствата от Гръцка Македония. И ако то се съгласи да приеме това споразумение, то е защото смета да извлече от него реална полза.

Преди всичко, приемайки споразумението, то задоволява „покровителката“ на Гърция, Англия, която е помогнала сключването на Женевското споразумение, следователно, то ще има основание да иска да бъде възнаградено за това. Освен това, гръцкото правителство знаеше, че приемайки това споразумение, то ще може да изисква от българското лакейско и противонародно правителство на Цанкова, да получи също тъй некакво обезщетение, като например, за извършената реквизиция през време на войната или пък ще изисква това правителство да се съгласи за сключването на конвенции, каквито то би по искане — както това направи правителството на Пашич.

Но аз сметам, че това споразумение е сключено по молбата на българското правителство и то не за да се помогне на македонските българи, чиито интереси това правителство е готово да жертвува — както това е доказало вече в своята досегашна политика по отношение на съседните държави, а за да го използва за целите на своята вътрешна политика.

Цанков, който е обявил война на своя народ и на братския македонски народ, макар и да си служи с офици-

M. Tsankoff avait encore besoin de cette diversion pour s'en servir dans la lutte contre les partis bourgeois de l'opposition, qui s'efforcent de le remplacer.

Les déclarations de Tsankoff et du roi Boris confirment la vérité de ces faits. Tsankoff a déclaré dans le congrès du Demokratski Sgovor (Entente démocratique) que la délégation bulgare auprès de la Société des Nations a la possibilité, de signer une convention, qui est d'une importance capitale pour le peuple bulgare: qu'une telle convention a été signée par la Grèce et la Société des Nations, laquelle reconnaît qu'il y a des minorités bulgares en Macédoine grecque.

Le roi Boris dans son Slovo (discours) à l'Assemblée Nationale annonce les protocoles signés, pour régler la question des minorités, dont l'application prompte et loyale, résoudrait cette question si épineuse.

Le fait, que deux mois se sont passés depuis la signature de cet accord et que tous les jours de nouvelles caravanes d'émigrants quittent leur pays natal, dépourillés et presque nus — démontre la véritable valeur de l'entente Politis — Kalfoff. Il démontre la vraie signification du „noble acte de paix“, comme dit le roi Boris.

Vous ne pourrez pas réussir dans votre diversion, messieurs les gouvernants bulgares. Vous ne pourrez non plus mentir au peuple macédonien martyrisé.

Il a déjà prononcé sa sentence sur votre politique. Il vous considère comme les plus grands responsables de sa situation tragique. Il vous a nommé, et avec raison, les bourreaux de votre nation et de la nation macédonienne.

Le peuple macédonien est convaincu qu'il ne peut attendre la solution de la question de ses intérêts économiques, culturels, nationaux et politiques des gouvernements balkaniques actuels, et encore moins de la Société des Nations.

Il est persuadé que sa libération sera le résultat de la lutte infatigable qu'il mène de concert avec les peuples opprimés des Balkans.

Il est convaincu que c'est l'unique chemin de son émancipation nationale et sociale.

D. Vlahoff.

Lufta politike në Shqipëri

Për historianin e paanshëm, i cili do të përshkruaj' ardhje martirizimin e popujvet të Balkanit, fletat e „Fédération Balkanique“ do të jenë dokumenta të paçëmushme.

Ky është shkaku, i cili më jep guzim më përshkrue këtu ma posht luften politike e të kohravit të fundit në Shqipëri.

Me 1. Kallnuer 1924, mbassi mbarruan zgjedhjet për mbledhjen Kushtetuese, Assamblea u cil. Mbas nji kohë të shkurtë kuptohesh, qi misat e kuvendit u ndan në tri partina: më nji anë Kryeministri Ahmet bej Zogu me 31 vasalët e tij, pjesa e madhe e të cilvet ish e paditun, elementa të korrumpuar të Matit dhe të Dibres. Me keta-stylla ma e fortë Ahmet begut — u bashkuan dhe disa nga deputetët e Durrsit dhe të Tiranës. Këti grupit proqeveritarë i kundërshtoshin: grupi i Shkodrës dhe i Kossovës, misat e Vlonës e të partis l'intelligencës të Gjinokastërs ashtu edhe prej deputetvet të Korçës: Fan Noli me dy perkrahsit e tij. Numuri i perfaqësuesvet të Mbledhjes Kushtetuese ish 102.

Në ket mënyre Ahmet begut, tuj u gjetë në minoritet, nuk i mbet t'atër veç me dhanë dorëheqjen. Por aji nuk kish in der mend me lëshue fuqin prej dorës së tij, kish përgatitun nji plan, i eili i siguronte atij mbajtjen e fuqis qeveritare. Tue dit se kish humb gjith besimin përpara popullit dhe pjesës së madhe të perfaqësuesvet, atëherë për mos me humb fuqin, zgjedhë me anën e partis së vet si Kryeminister vjehrin e tij, pronarin e Elbasanit, Shefqet bej Verlacin. Më ket hapë fitoj Ahmeti edhe deputetët e Elbasanit për martin proqe ve ritaze.

Dhe kështu filluan marëdhënie të përmbi formimin e qeverisë. Ahmet begu n'at kohë nuk merrte pjesë në bisedimet parlamentare, por me anën e telefonit jepte urdhunat, dirigote vjehrin e vet, qi të punote mbas dëshirës së tij. Ahmet begu mëjt me formue grupin qeveritarë tue fitue me ket taktik përveç deputetvet të Elbasanit, të Dibrës dhe bejlervet të Beratit (me ekseptimin e Sami bej Vrionit), pjesën e madhe të deputetvet të Korçës dhe grekofojëntë e Gjinokastërs tërs-midis tynë ish edhe të cilët s'dishin gzuhen shqype.

Mbas mjaft kundërshtimesh u formue qeverija me nji shumicë dy, tri zanësh. Me ket majoritet, Ahmet begu e dinte fort mirë, qi s'mundte të qeveriste, kështu kërkonte mjete për me fitue dhe grupin e Shkodrës dhe të Kossovës, shtyllën më të fortë. Oppositionit në parlamentin shqipëtar, për partin qeveritare. Qeverija e vjehrit të tij ish gati me i dorzue grupit Shkodrës dhe të Kossovës dy Portefeulle ate të Ministris së Financavet dhe të Aresimit, por këta kerkojshin dhe Portefeullin e Ministris së Luftës, qi mos të mbetshin në Keshillin Minstruër në pakicë.

alnitë predstavitelstva na makedonskata emigracija i na vjehrovistkata organizacija na Protoqerovci i Ivan Mihajlovci, znae mnogo dobre, che makedonskata emigracija v Bqlgaria i makedonskij narod v Petrichkij kraj e protiv neqovata protivonardna politika. Toj znae, che vsikidnevnoto priijhdane v Bqlgaria na beqanqci ot Makedonia vse povече ше zasili nastroenijata vsred makedonskij narod protiv samoto pravitelstvo. Eto zaqo, nemu be нужно da napravi edna nova diversija, da otqloni vnimanieto na makedonskite masi, qivucij v teritorijata na Bqlgaria, ot bezobrazijata, koito to vjhrshi vjtre v stranata. Nemu be нужно da se predstavi pred tia masi, kao pravitelstvo, koeto misli za makedonskite bqlgari i koeto v svojata politika izvohda ot interesite na „bqlgarskoto pleme“.

Taja diversija be нужна na Qankov oqe i za da si posluqi v borqata protiv bqlgarskite burjuazni opozicionni partii, koito se mjqat da mu vzemat mestoto.

Che tova e taka, se potvjhrqda va ot izvjavlenijata na Qankov i qar Borisa. V kongresa na Demokratskiq sgovor Qankov e zjavil, che na bqlgarskata delegacija v obqestvoto na narodite se dalo vjzmojqnost da podniqe s obqestvoto na naroditi edna konvencion, koja bila ot tvjhrde vajno znaqenie za bqlgarskij narod, che taka va konvencion bila podpisala i Gjrcija s obqestvoto na narodite, s koja to se priznavalo, che v grjcka Makedonia imalo bqlgarski malqinstva.

Qar Boris v svoeto slovo v narodnoto sqbrapio sqobqava za podpisaniqte protokoli za urejqdaneto na vjprosqa za malqinstvata, qieto bjqrzo i lojqno prilozhenie qello da posochi praviteljniq pjt za razreshenijeto na toj boqen vjpros.

Fakta, che dva meseca izminaxa ot kak sporazumenijeto e podpisano i vsaki den vse novi kervani beqanqci napuskat svoite rodni mesta, oqrabeni, goqi, bosiq, pokazva istinskata stojnost na sporazumenijeto Politis-Kalfov; toj pokazva istinskoto znaqenie na tova „blaqorodno delo na mira“, kako go narica qar Boris.

Ne, gospoda bqlgarski upravniqi, vie ne qe moqete da uspeete v vaqata diversija. Vie ne qe moqete da izvjqzete izstradajia i borqeski makedonski narod. Neqovata prisjqda za vaqata obqca politika e vqche proiznesena. Na vas toj gveda kao na naj-qolemi vinovniqi za neqovoto tragiqno polozhenie. Vas toj vi e nazoval s sqjqcinското vi ime — palaqi na svoja i na makedonskij narodi.

Makedonskij narod se e ubezidil vqche, che toj ne moqe da oqakva razreshenijeto na vjprosqa za neqovite kulturni, nacionalni i politiqeski interesi ot segashnite balkanski pravitelstva, nito pjq ot segashnoto obqestvo na narodite.

Toj se e ubezidil vqche, che neqovoto osvobojqdenie e delo na samia neqo, koito vodi i qe prodjqlava da vodi borqata si ramo do ramo s uqnetenite narodi na Balkanite.

Toj se e ubezidil vqche, che samo tovi e edinetvения pjt za neqovoto osvobojqdenie.

D. Vlahov

Die politischen Kämpfe in Albanien

Der ehrliche Geschichtsschreiber, der in der Zukunft das Martyrium der Balkanvölker beschreiben wird, wird in den Blättern der „Fédération Balkanique“ Dokumente von unschätzbarem Wert finden. Dieser Umstand veranlaßt mich, in diesen Blättern die politischen Kämpfe in Albanien zu beschreiben, wie sie sich in dem letzten, so ereignisreichen Jahre abgespielt haben.

Am 28. Dezember 1923 fanden die Wahlen für die albanische Nationalversammlung statt, die im Jänner 1924 zusammentrat. Alsbald ergab sich, daß die neue Nationalversammlung sich aus drei Gruppen zusammensetzte. Auf der einen Seite der bisherige Ministerpräsident Achmet Zogu mit 31 unbedingten Anhängern, die sich zum größten Teil aus gänzlich unintelligenten, gefügigen Elementen zusammensetzten. Diesen — Achmets Hauptstütze — schlossen sich einige Deputierte von Tirana und Durazzo an. Dieser Gruppe von Regierungsanhängern standen gegenüber: Die Gruppe der Deputierten von Skutari und Kossowo mit den Abgeordneten von Valona und den Vertretern der Intelligenz von Argyrokaströ sowie von Koritza, Fan Noli mit zwei Anhängern. Die Zahl sämtlicher Abgeordneten der Nationalversammlung betrug 102.

Da Achmet Zogu sich solcherart in der Minorität sah, reichte in der Eröffnungssitzung der Nationalversammlung seine Demission ein. Aber er dachte nicht daran, die Macht aus der Hand zu geben, sondern er hatte bereits einen vollständigen Plan, der ihm die Beibehaltung der Regierungsgewalt sichern sollte. Da er wußte, daß seine Person in den Augen der Majorität des Volkes und der Deputierten zu sehr kompromittiert war, ließ er durch seine Anhänger seinen zukünftigen Schwieger-

Shëqet begu u rrëye, sikuër e pranonte konditën dhe u premtoj Shkodranvet Ministrin e Luftës për një kohë të shkurtë, mbassi gjoja nga shkaket e mbrendshme një ndryshim në kabinet ish në at kohë i pamundur. Shëqet beu formoj qeverinë dhe në programin e tij deklaroi se dy Ministrina ishin rezervuar për deputetët të Shkodrës dhe të Kosovës.

Në ket kohë Ahmet begu me anën e antarvet të tij propozoi një pushim trijavsh të parlamentit dhe ky propozim u pranue.

Tash qilluan ndollje të cilët ndryshuën krejt gjendjen politike shqiptarë. U kuptue çiltas se, Ahmeti nuk mendote me i dhanë grupit të Shkodrës dhe të Kosovës Ministrin e premtueme.

Behas ngjau një ndodhie, e cila shkaktoi pezmetimin e gjithë kombit shqiptar kundra Ahmetit dhe trabantevet të tij.

Në mes të patriotëve shqiptar Avni Rustemi merre një position të nderuar, për shkak se në mes të Parisit qëllotij për vdekje tradhëtorin më të madhë të kombit shqiptar, Essad Pashën. Avniu ish tipi i një patriotit fanatik, i cili për me sherbye popullit të vet së merre parasysht asnjë rezik dhe sakrifikonte me çdo mënyrë vehten e tij për të mirën e atdheut. Gjithë Shqiptarët e vertet nderojshin Avnin dhe shifshin në personin e tij simbolin e patriotit të kulluar.

A është për të cuditun, që Ahmeti ish kundërshtari i tij?

Avni Rustemi u vra në mes të Kryeqytetit dhe momentet e ngjajrës e shtyshin njeriun të *dyshohesh*.

Para tre muajsh Beqir Walteri, një djalosh nga Mati, kish qëllumun Ahmetin tue shkue në Parlament. Antarët e Ahmetit dyshoshin Avnin si shkaktarin e kësaj ngjarje dhe pritshin ditën, që të merrnin gjakun e begut. Avnin, nëditën që ishte tue u nisë për Amerikë për me mbledhë të Shqiptarët i atjeshëm ndihme financiare për Shoqënin „Bashkimi“, mbassi morri passaportin nga policia, tue shkue në shpi, e vranë. Sadoq në vend të ndodhjes gjindshin dy gjendarë në detyrë, nuk morën hapa për të kapë vrasit, por përkundrazi e lanë të hikin.

Fakti dhe momentet e ndodhjes shkaktuan një despërëm në gjithë popullin shqiptarë dhe vrasja ju ngarkue Ahmetit. Gjithë deputetët e oppositionit u mbledhën në Vlonë dhe deshmorit t'atdheut i u ba një funeral i madhëngjyer: 500 kunora xbukuroshin kusomin e tij dhe trupit u varos pranë Ismail Qemalit. Qysh në funeralin e tij në Tiranë, ku muern pjesë delegatët e gjithë visevet të Shqipnis, quhesh Ahmeti katili i deshmorit. Në Vlonë pranë varrit t'Avniut mbajten 16 orator tjalime dhe kulminacioni i idhnimit u arrit, kuer një orator me lof ne sy bërtiti: „Sa do që neve qajm për patriotin e shenjtë, vrasësi lërkon duert në pallatin e tij.“ Publik u quajt tashu Ahmeti vrasësi i Avniut. Në të nesërëm u mbajt një mbledhje e përgjithshme prej popullit, në të cillen muarn pjesë edhe disa antare të Mbledhjes Kushtetuese nën Kryesinë e Fan Nolit.

Në mestë bisedidemet, erdh një telegrafë që thosh se Ceno beg Jakōwa, ilakaja i Ahmet Zogut e i Kryeministrit bashkë me do bashibozukë që ishin t'armatosun e të mbajtun prej qeveris jugoslave. Ky lajm çoj në flakë zëmrimin e Mbledhjes.

Mbledhja dërgoj qeveris një resolution tuej e bā resposabël për vrasjen e Avni Rustemit.

Në ket resolution ju dftua qeveris se populli do të përdorte të drejtat e jus revolucionis, që i nepte shtatuti, për të mprojtë integritetin e Atdheut prej tratharvet.

Deputet e oposicionit mbajten një mbledhje tjetër në Vlonë, ku 36 deputet vendosun mos me kthye në Tiranë para se t'ish e sigurume jeta e fiala e misvet të Kuvëndit Kushtetues.

Në Vlonë u zgjodh një komision administrative. Mbas pak kohë shumica e antarevet t'Asambles u bashkue me deputet e mbledhun në Vlonë.

Për një herë u çue Veriu dhe Jugu i Shqipërisë kundër fuqisë despotike t'Ahmetit. Shtylla e fortë e revolucionit në Veri ish Rexhep Shala komandanti i grupit III. të Shkodrës. Ahmeti mundohesh, që me përfitue Nënkolonelin me gradim ose me një nderrim tjetër, porse Shala nuk pranoi që të bahesh vegla e tij dhe u bashkue me patriotët e Vlorës. Bajram Curri, atdhetari kresnik, hapë luffen kundër bashibozukvët t'Ahmetit dhe në një kohë të shkurt prej dhjet ditësh u festue fitimi kryengritjes dhe lirija e kombit në Tiranë. Ahmeti, para se të bite Tirana, iku për Jugosllavi.

Qeverija Jugoslave që përdorte Ahmetin si veglën e saj, kish përgatitun për ardhjen e tij një pritje solemne, mbassi kujtonte, që Ahmeti do të ket me vehtë gjithë kabinetin, një shkak për Jugosllavin për me luejt rrolin e saj si „Mbrotjesija Qeveris legale në Shqipëri“. Por Ahmeti i zëseuëm dhe ndjekun prej kombit arriti vetëm me disa bashibozukë e tij në tokën jugoslave, se, Ministër të tjerë ishin nisun qysh në fillim të kryengritjes për Itali.

Ahmet Begu gjindet në Belgrad dhe përgatit nga kryeqyteti Jugoslave intrigat e tij kundra Shqipërisë. Në tokën Serbe

water, den reichen Großgrundbesitzer Scheiket Bey Verlaci aus Elbassan, zum Präsidenten wählen. Dadurch wurden die Deputierten von Elbassan für die Regierungspartei gewonnen.

Nun setzten die Verhandlungen über die Bildung einer Regierung ein. Achmet hielt sich schlau im Hintergrunde, verließ sein Haus nicht, dirigierte telephonisch seinen Schwiegervater und ließ diesen öffentlich allein auftreten. Tatsächlich hielt er die Leitung der Angelegenheiten fest in der Hand, gelang es ihm, außer den Deputierten von Elbassan und den Brüdern die Beys von Berat (mit Ausnahme von Samy Vrioni), einen großen Teil der Abgeordneten von Korizza die Grekophilen von Argyrokastro — unter diesen bezeichnete zwei, die der albanischen Sprache nicht mächtig sind für die Regierungspartei zu gewinnen.

Auf diese Weise wurde mühsam eine Regierungspartei zusammengeleimt, die jedoch nur eine klägliche Majorität von 4 bis 5 Stimmen ergab.

Mit einer solchen Mehrheit, das sah Achmet klar, ließ er aber keineswegs regieren. Er suchte daher Mittel, um die Gruppe der Skutariner und Kossowioten zum Beitritt zur Regierungspartei zu verlocken. Um diese mächtigste Stütze der Opposition zu gewinnen, ließ er dieser Gruppe zwei Portefeuilles anbieten, das der Finanzen und des Unterrichtes. Die Gruppe forderte jedoch als drittes Portefeuille das des Kriegsministers, da die Vertreter sonst im Kabinett stets in der Minorität bleiben mußten.

Scheiket Verlaci tat, als ob er die Forderung annehme, versprach den Skutariern, ihnen das Portefeuille des Kriegsministers in wenigen Tagen abzutreten, da angeblich im Grunde den sofortigen Ministerwechsel unmöglich machte. Scheiket Bey bildete also das neue Ministerium und stellte in der Regierungserklärung fest, daß er die erwähnten zwei Portefeuilles für die Gruppe der Deputierten von Skutari und Kossow reserviert habe, da sonst eine Regierungsbildung unmöglich gewesen sei.

In diesem Zeitpunkte ließ Achmet durch seine Anhänger in der Nationalversammlung eine dreiwöchige Vertagung der Verhandlungen beantragen, die auch angenommen wurde.

In dieser Ferialpause vollzogen sich Begebenheiten, die die Lage in Albanien vollkommen umwandeln sollten.

Bald war es klar, daß Achmet nicht daran dachte, die Gruppen der Deputierten von Skutari und Kossowo das Portefeuille zu überlassen.

Eine Woche nach der Vertagung der Nationalversammlung aber geschah ein Ereignis, das die ganze Nation in flammender Empörung gegen Achmet und seine Trabanten versetzte.

Unter den albanischen Patrioten nahm Avni Rustemi eine geachtete Stellung ein. Er, der als junger Student den räter Essad Pascha in Paris niedergeschossen hatte, um die Nation von einem gefährlichen Feind und die Menschheit einem Scheusal zu befreien, war der Typus eines fanatischen Patrioten. Dieser junge Mann aus Kossowo war die Inkarnation der Reinheit und der Selbstlosigkeit. Um seinem Volke zu die fürchtete er keine Gefahr, für sich suchte er keinen Vorteil, wies jede Belohnung für sein patriotisches Wirken zurück. Die wahren Patrioten liebten ihn und sahen in ihm das Sinnbild eines wahren Vaterlandsfreundes. War es daher zu verwundern, daß Achmet ihn haßte?

Avni Rustemi wurde mitten in der Stadt von rana niedergeschossen. Die näheren Umstände der Ermordung waren mehr als verdächtig.

Als drei Monate vorher der jugendliche Beqir Walter ein Attentat auf Achmet versucht hatte, hatte Achmet Rustem den Anstifter bezeichnet und des ersten Anhänger hatten ihn an diesem angekündigt. Avni Rustem war im Begriffe gewesen nach Amerika zu reisen, um bei den dortigen Albanern finanzielle Hilfe für den von ihm gegründeten Jugendverein „Bashkimi“ (Einigkeit) zu erbitten. Es war der Tag vor seiner beabsichtigten Abreise. Auf dem Weg von der Behörde, bei der er sich sein Paß abgeholt hatte, wurde er niedergeschossen. Zwei Gendarmen, die in der unmittelbaren Nähe des Tatortes standen, ließen die Mörder entkommen. Als die Tat und ihre verdächtigen Begünstigten bekannt wurden, ging ein Schrei des Schmerzes und der Empörung durch das ganze Land. Und sofort hieß es über Avni Rustem: „Achmet ist der Mörder!“

Alle Deputierten der Opposition versammelten sich in Tirana. Dem ermordeten Patrioten wurde ein großer Leichenbegängnis zuteil. An seinem Sarge wurden mehr als hundert Kränze niedergelegt, sein Leib wurde in Valona neben dem Leichnam Kemals bestattet.

Schon bei der Leichenfeier in Tirana, die unter massiver Beteiligung allen Volkes stattfand, und sich in elementarem Ausbruch tiefen Schmerzes kundgab, war es zu Anklagen gegen Achmet gekommen.

Zur Leichenfeier in Valona waren sechzehn Redner aufgetreten. Sie dauerte sechs Stunden. Ihren Höhepunkt erreichte sie, als einer der Redner in leidenschaftlichem Schmerze ausrief: „Während Ihr hier um einen geliebten Patrioten we-

asht tue pregatitun banda të ndryshme për me muëjt me prishë qetsin në Shqipëri. Qeverija Jugoslave asht e ditun qi oka lajme mbi këto pregatitje edhe nuk asht për t'u cudit se, prej ka jan tue marrë armë cetat e Ahmet bej Zogut!

Në kohën e fundit Ahmet begu bashk me katër oficer asht nisun për Paris: Nuk ka kërkuar ndoshta një fuqi evropiane largimin e prishës të qetësis nga Belgradi? Ose do qeverija Jugoslave qi të bindin bolën mbare, qi nuk asht në marrëveshtje me Ahmetin?

Në Shqipëri Qeverija e Fan Nolit ka çpallë zgjedhje të reja dhe me njëzet Dhjetor do te zgjidhen perqesuësit parë e me njëzet Kallnuar perfaqesuësit e dyt. Në fillim të Frorit çilet parlamenti. Këto ditët e zgjedhjevet do të jenë e fatit për kombin Shqiptare. Pika e pare e luftës elektorale asht- Luftë kundër feudalismes. Me një anë djelmërija, inteligenca e nacionit, patriotët e vërtet, të cilët në drejtat e popullit shofin mirë-vajtjen e Shqipëris, n'anë tjetër trashigimtarët e fuqisë shekullorë, fuqija, korrupcioni, pa vrojtë ideen nacionale, pa vrojtë të drejtat e popullit.

Për një njeri modern dhe të paanshëm nuk asht vështir, me gjykue se, në cillen anë asht e mira e Shqipëris!

Tiranë, marim Nanduer 1924.

Mehmed Mati.

Qui a tué Todor Alexandroff?

Qui a tué Todor Alexandroff?

Voilà la question que toute personne qui s'intéresse au mouvement macédonien la pose anxieusement.

Protoghéroff, Tsankoff et Cie., les véritables assassins d'Alexandroff, rejettent sur nous la responsabilité de ce meurtre.

La presse dévouée à Protoghéroff ou la presse gouvernementale de Sofia — c'est tout un — a tenu le langage suivant:

„Les Bolcheviks ont cherché à subjuguier le mouvement macédonien. Comme Alexandroff s'y est opposé, ils l'ont supprimé.“

Voilà un mensonge ignoble.

C'est un fait que les communistes, comme marxistes, sont en principe contre la terreur individuelle. Ce sont les socialistes-révolutionnaires qui préconisent et approuvent les assassinats politiques, en partant d'une idéologie qui est, en quelque sorte, l'opposée de l'idéologie marxiste.

Tandis que les socialistes-révolutionnaires, ayant une conception idéaliste de l'histoire, attribuent un rôle important, parfois décisif même à l'individu dans le mouvement social, les véritables marxistes, c'est-à-dire les communistes ou ceux qui ont une conception matérialiste de l'histoire, attachent une importance moindre à l'individu dans l'évolution sociale, dans la marche des événements.

Pour les marxistes, ce qui importe ce ne sont pas les individus, mais les masses, leur organisation sur le terrain de la lutte des classes.

C'est ainsi que toutes les terreur dans le régime tsariste en Russie, tels que les assassinats de Plehve, Stolipine, Sipiagurie etc., ont été l'œuvre des socialistes-révolutionnaires.

Les marxistes ont été toujours contre ces assassinats, car ils les ont jugés non seulement inutiles, mais même funestes. En effet, ces meurtres loin de changer en rien la situation, l'empirent en déchainant une réaction sanglante.

Pour le cas d'Alexandroff, les Bolcheviks ne pouvaient pas penser et agir autrement.

Si Alexandroff était le représentant d'une idée, s'il reflétait l'état d'âme, les dispositions d'un certain groupe de personnes, ce n'est pas en le supprimant qu'on réussirait à supprimer cet état d'âme, ces dispositions. Tout au contraire.

Non, les marxistes, en d'autres termes, les Bolcheviks ne pouvaient être, ne sont ni les auteurs ni les instigateurs de ce meurtre.

Qui sont alors les assassins d'Alexandroff?

Jusqu'à l'adoption de la nouvelle tactique révolutionnaire, Alexandroff ne constituait pas un danger pour le gouvernement Tsankoff.

Au contraire, Alexandroff était le soutien le plus efficace et le plus précieux du régime gouvernemental actuel de Bulgarie à l'instauration duquel il a pris une part active.

Le jour où Alexandroff se séparerait du camarilla de Tsankoff, il serait naturellement haï, abhoré et même persécuté par ce dernier.

C'est ce qui arriva.

Alexandroff, dans un moment de lucidité, se rendant compte de ses erreurs passées, d'est engagé dans la voie unique qui mène le peuple macédonien, ainsi que tous les peuples balkaniques au port du salut.

Après de longues hésitations et de luttes intérieures, il a signé, de sa propre main, le procès-verbal et la déclaration qui inauguraient une ère nouvelle dans l'histoire de l'ORIM. Quant au Manifeste paru dans notre organe et qui avait pour but de

reicht sich der Mörder in seinem Palast die Hände!“ Ganz offen wurde nun Achmet als der Mörder Avni Rustems bezeichnet.

Am nächsten Tage fand in Valona eine massenhaft besuchte Volksversammlung statt, an der eine große Zahl der Mitglieder der Nationalversammlung teilnahm. Den Vorsitz führte Fan Noli. Während die Versammlung tagte, traf die telegraphische Nachricht ein, daß Ceno Bey Djakowa, ein Verwandter Achmets und des Ministerpräsidenten Scheffet Verlakis, an der albanischen Grenze mit Banden eingetroffen sei, die er unter Mithilfe der jugoslawischen Regierung gebildet und ausgerüstet hatte. Diese Nachricht ließ die Flammen der Empörung noch höher auflodern. Es wurde eine Resolution beschlossen, in welcher die Regierung für die Ermordung Avni Rustems verantwortlich gemacht wurde.

In dieser Resolution, die der Regierung telegraphisch mitgeteilt wurde, wurde deren Pflicht festgestellt, für die Integrität des Landes zu sorgen, da sonst das Volk nach dem § 121 des Konstitutionsstatutes zum jus revolutionis greifen und das Land selbst vor den Verrätern schützen müsse.

Die oppositionellen Deputierten versammelten sich nun in Valona. Sechsendreißig Abgeordnete beschlossen, nicht mehr nach Tirana zurückzukehren, ehe die persönliche Sicherheit der Deputierten und die Freiheit der Nationalversammlung gesichert sei. Es wurde ein Wohlfahrtsausschuß gewählt und durch die Beitritte weiterer Deputierter schloß sich die Mehrheit der Nationalversammlung den in Valona Versammelten an.

Spontan begann sich der Norden und der Süden Albaniens gegen die Gewaltherrschaft Achmets zu erheben. Eine der Hauptstützen der Revolution im Norden war Redjeb Shala, der Kommandant der dritten Armeegruppe. Achmet versuchte, ihn mit einem höheren Rang an die Grenze zu schicken; doch, der Versuch, ihn der Revolution zu entfremden, blieb erfolglos. Der tapfere Bairam Curi und seine Genossen nahmen die Verwaltung der Distrikte Kruma und Pishkopeja in ihre Hand. Skutari wurde von den Aufständischen genommen. Valona war gleich zu Beginn der Bewegung in die Hand der Aufständischen gefallen, ihm folgten Berat und Tirana. Das ganze Land war in der Hand der Volksparteien. Achmet, der sich den Weg zur Flucht durch seine Söldner hatte sichern lassen, war in der letzten Nacht vor dem Falle Tiranas über Dibra nach Jugoslawien geflohen.

Die jugoslawische Regierung, die mit ihm im Einverständnis war, hatte große Vorbehalte zu seinem Empfang getroffen. Sie hatte nämlich erwartet, daß er die ganze Regierung mitbringen werde und sie hätte sich so gerne als Schützerin der „gesetzmäßigen Regierung Albaniens“ aufgespielt. Aber Achmet, der ja gar keine offizielle Persönlichkeit mehr war, kam allein. Die Enttäuschung in Belgrad soll nicht gering gewesen sein.

Seither saß Achmet in Belgrad und spinn von dort aus seine Intrigen gegen Albanien. In der letzten Zeit soll er Belgrad verlassen und sich mit vier albanischen Offizieren nach Paris begeben haben. Sollte eine Großmacht die Entfernung des Ruhestörers aus Belgrad verlangt haben? Oder will die jugoslawische Regierung der Welt einreden, sie sei mit Achmet nicht im Einverständnis? Viele der Anhänger Achmets halten sich in Griechenland auf und unterstützen von dort aus seine Bestrebungen. Auf jugoslawischem Territorium, in Montenegro und Kossowo bildet Achmet Banden zum Einfall nach Albanien. Die jugoslawische Regierung weiß natürlich von diesen Vorbereitungen nichts, ebenso wenig weiß sie, woher die Banden Achmets ihre Waffen haben.

In Albanien vollzieht sich inzwischen die Bildung neuer Parteien. Die Regierung Fan Noli hat die Neuwahlen für die Nationalversammlung ausgeschrieben. Am 20. Dezember d. J. werden die Wahlmänner, am 20. Jänner 1925 die Deputierten gewählt werden. Anfang Februar dürfte das neue Parlament zusammentreten.

Dieser Wahltag wird ein Schicksalstag für Albanien sein. Der Kampf geht vor allem gegen mittelalterlichen Feudalismus.

Auf der einen Seite steht die Jugend, die Intelligenz der Nation, die selbstlosen Patrioten, die in dem Recht des Volkes die wahre Grundlage zum Fortschritt sehen; auf der anderen Seite die Erben einer jahrhundertalten Herrschaft von Gewalt und Korruption, die weder eine Rücksicht auf nationale Empfindungen noch auf die Rechte des Volkes kennen.

Für einen modernen und gerecht denkenden Menschen kann die Wahl zwischen diesen beiden Lagern nicht schwer werden.

Tirana, Ende November 1914

Mehmed Mati

rendre publics les accords conclus entre les dirigeants des deux courants qui se faisaient jour dans le mouvement macédonien, les autonomistes et les fédéralistes, d'un côté, et l'ORIM et les organisations de combats des autres peuples opprimés des Balkans, de l'autre. Quand à ce Manifeste, il a autorisé ses camarades du Comité central, Tchaouleff et Protghéroff, de le signer en son nom.

Le gouvernement de Tsankoff avait eu vent de l'activité d'Alexandroff en Europe.

Lorsque le Manifeste a paru dans „la Fédération Balkanique“, il a provoqué un malaise profond, une stupeur générale dans tous les cercles gouvernementaux de Sofia.

Sollicité, pressé et même menacé vaguement de dire la vérité, Alexandroff a cru devoir renier sa signature. Il n'a pas agi en révolutionnaire, en homme qui a le courage de ses opinions.

Le gouvernement de Tsankoff eut un moment de soulagement. Un doute, cependant, persistait dans son esprit.

Les lettres de Tchaouleff et surtout de Vlakhoff éclatèrent comme des bombes.

Vlakhoff non seulement affirmait avec force l'authenticité de tous ces documents, mais il demandait une enquête, un tribunal d'honneur où il se proposait de démentir la félonie des deux membres du Comité Central.

Dès ce moment Tsankoff et ses acolytes ont acquis la conviction que l'Organisation Révolutionnaire Intérieure Macédonienne constitue un réel danger pour eux, pour leur dictature.

Et dès ce moment, ils prirent, pour leur propre défense, une décision monstrueuse et horrible: décapiter l'Organisation, jeter dans ses rangs la discorde, rallumer en elle la passion des luttes fratricides.

Protoghéroff, rival d'Alexandroff, et ami et collaborateur intime de Tsankoff, aida ce dernier dans ses sombres desseins.

Alexandroff fut la première victime.

Tsankoff fit assassiner le chef macédonien, d'abord parce qu'il n'avait plus confiance en lui et n'était pas sûr qu'une fois à l'étranger, il ne soutiendra pas la nouvelle orientation de l'Organisation, ensuite il savait qu'il pourrait admirablement exploiter sa suppression, en l'attribuant à ceux qui se sont groupés autour des idées qui ont été exposées dans le Manifeste du 6 mai. On sait le reste.

Tsankoff et Protoghéroff ont atteint leur but, en décapitant le mouvement macédonien et en sacrifiant lâchement pour leurs ambitions personnelles et pour leurs intérêts de classe des centaines de militants, les meilleurs fils du peuple macédonien martyr.

Nous sommes sûrs que la joie des assassins sera de courte durée.

Le sang des victimes fera lever de nouvelles légions de combattants pour la libération de la Macédoine et la Fédération Balkanique.

D. Kalinovsky

Sur le procès de Salonique

Dans notre dernier numéro nous avons publié un article documentaire intitulé: „Les secrets de la camarilla de Belgrade“. Aujourd'hui, nous publions des extraits sur le même sujet d'un écrit du citoyen Hinko Hinkovitch, paru dernièrement dans la revue „La République Littéraire“ d'Agram.

Le docteur H. Hinkovitch est un des rares politiciens yougoslaves de la vieille génération, qui a un passé politique sans tâches et sans défaillances. Ni la corruption ni les faiblesses n'ont en de prise sur cet homme, qui continue comme par le passé, à lutter contre les injustices et les crimes des hommes du pouvoir.

On conviendra donc, de l'importance qu'à pour tout honnête homme l'opinion de Hinkovitch sur le crime commis à Salonique en 1917 par le régent Alexandre, par la Main Blanche et par Nicolas Pachitch.

Rappelons aussi que comme membre influent du „Comité Yougoslave“ pendant la guerre et par la confiance dont il jouissait auprès des cercles dirigeants de Corfou, nous font croire qu'il est à même de connaître mieux que tout autre les dessous diplomatiques et les jeux de coulisse des gouvernants serbes.

Comme il a été dit dans l'introduction de la brochure „Le procès de Salonique“, il existe une certaine coïncidence entre des phases du procès d'un côté, et les pourparlers pour la

Кой уби Тодор Александрова?

Кой уби Тодор Александрова?

Ето въпроса, който всеки, който се интересува македонското движение, си задава с болка.

Протогеров, Цанков и Сие, истинските убийци на Александрова, хвърлят върху нас отговорността за това убийство.

Преданната преса на Протогеров или правителствена преса в София — това е едно и също — държи следния език:

„Болшевиките се опитаха да подчинят македонското движение. Понеже Александров се противопоставил това, те го унищожиха.“

Това е лъжа.

Факт е, че комунистите, като марксисти сж по принцип против личния терор.

Социалистите-революционери сж, които възхваляват и одобряват политическите убийства, изхождайки от една идеология, която е противоположна на марксистическата идеология.

Докато социалистите-революционери, които имат едно идеалистично разбиране на историята, приписвал една важна, често пжти даже решаваща рол на личността в социалното движение, истинските марксисти, т. е. комунистите или тия, които имат едно материалистично разбиране на историческите събития, не отдават почти никакво значение на личността в социалната еволюция в ходът на събитията.

От марксистическо гледище важна рол в историческите събития играят не личностите, а масите — техните социални организации.

И тжй, всички убийства в време на царския режим в Русия, като това на Плеве, Столипина и Сибиаги и т. н. беха дело на социалистите-революционери.

Марксистите сж били винаги против тия убийства, понеже сж ги считали не само безполезни, но даже и вредни. И наистина, тия убийства не само в нищо не сж допринесли за изменение на положението, напротив те сж го усложнили, като с това сж причинявали една още по-страшна реакция от по-рано.

Що се отнася до убийството на Александрова, болшевиките неможеха да мислят и действуват другоаче.

Ако Александров беше представител на една извечна истина, ако той отразяваше психологията, настроенията на известна група личности, то с неговото убийство не се премагата психологията тия настроения. Тжймо обратното.

Не, марксистите, с други думи, болшевиките неможеха да бждат, не сж нито автори, нито подстрекатели на това убийство.

Кои сж тогава убийците на Александрова?

До момента на възприемане новата революционерна тактика, Александров не представляше опасност за правителството на Цанкова.

Напротив, Александров беше най-здравата и ценовата опора на сегашното правителство в Бжлгария, за възтвъртането на което той взе активно участие.

В денят, в който Александров би се отделил от царската армия на Цанкова, той би бил, разбира се, ненавиган и презиран и даже преследван от нея.

Това и стана.

Александров, в един момент на просветление, дава си сметка за своите минали заблуждения, тржгна по единствения път, който води както македонския народ, така и другите балкански народи, към спасение.

След дълги колебания и вътрешни борби, той написа, сжс собствената си ржка, протокола и декларацията, които откриваха една нова ера в историята на В. М. Р. О. Относно Manifesta, излезял в нашия орган и който има за цел да направи публично достояние сключените договори между водителите на двете течения, които се борят в македонското движение, автономистите и федератистите от една страна, и В. М. Р. О. и боевите организации от друга страна, и В. М. Р. О. и боевите организации от друга страна, той опжлномощи своите другари от Централния Комитет, Чаулев и Протогеров, да го подпишат вместо него.

Правителството на Цанкова беше подушило за личността на Александрова в Европа.

Когато Manifesta се появи в „Балканска Федерация“, той предявига едно дълбоко безпокойствие, една опасна заплаха в всички правителствени среди в София.

Умоляван, заставен и даже заплашван да каже истината, Александров счете за нужно да се откаже от своето подпис.

conclusion d'une paix séparée avec l'Autriche, d'un autre côté. Nous allons relever quelques-unes de ces coïncidences. En décembre 1916 la France précise son attitude envers l'Autriche, et ce en son propre nom, au nom de la Belgique, de la Kussie et de la Serbie. A cette même époque le gouvernement de Corfou fait emprisonner des officiers serbes pour „avoir voulu émeuter l'armée". Dans une lettre authentique du 24 mars, l'empereur Charles s'adressant à Poincaré, Président de la république française, pose une condition catégorique quant à la Serbie: „L'Autriche posera comme condition de base et absolue que dans l'avenir le royaume de Serbie cesse toute relation avec des sociétés ou des organisations qui ont pour but le morcellement de la Monarchie; en particulier elle doit anéantir la société de la Défense Nationale (Narodna Odbrana) et toutes celles qui lui sont identiques; et étouffer par tous les moyens en son pouvoir toute agitation politique semblable, autant en Serbie, que hors de ses frontières; elle donnera un engagement qui sera garanti par les puissances de l'Entente." A cette époque commence à Salonique le procès contre les accusés.

Les délégués alliés et les envoyés de l'Autriche avaient à se rencontrer vers le 15 juin 1917, pour signer le protocole déjà préparé de la paix séparée. — Le tribunal prononce la sentence le 5 juin; le tribunal suprême la confirme le 18 du même mois.

Pourtant, on ne signa pas la paix séparée! Quand on croyait que tout était prêt d'aboutir, Clemenceau rompit brusquement les pourparlers.

L'auteur de la dite brochure ne doute pas un seul instant que le gouvernement de Corfou ait été tenu au courant par les Alliés du cours que prenaient les pourparlers avec l'Autriche. Cela est d'autant plus possible que la Serbie avait à conditionner son consentement. Il est possible aussi que, jugeant mal la situation militaire, elle n'avait plus confiance dans la victoire des Alliés. C'est donc en désespoir de cause qu'elle cherchait la paix séparée, qui devait non seulement rétablir l'intégrité territoriale de la Serbie, mais lui assurer la Bosnie-Herzégovine, ainsi qu'une bonne partie de la Dalmatie du sud. Et pour s'assurer les fruits de cette paix, elle s'est empressée d'exécuter d'avance les clauses sine qua non posées par l'empereur Charles. C'est la raison, — d'après l'auteur de la brochure — pour laquelle sont tombées les trois victimes.

Comme le parallélisme du développement du procès de Salonique et des pourparlers de paix avec l'Autriche, n'est pas absolument irrécusables, l'auteur de la brochure nous donne d'autres faits.

D'après une déclaration écrite par quelques condamnés de Salonique, il ressort, qu'après le jugement du tribunal, ceux-ci durent dire séparément — sur l'ordre du ministre de l'intérieure, Mr. Ljouba Jovanovitch — tout ce qu'ils savaient sur l'attentat de Sarajévo, sur lequel on ne les questionna jamais auparavant. „Nous avons faits nos déclarations écrites" disent Milan Milovanovitch, V. Toutsovitch, Popovitch et V. Vémitich. Nous ne savons où se trouvent maintenant ces déclarations. Nous ne connaissons non plus les déclarations des feu Dimitrijevitch, Ljouba Voulovitch et Radé Malobabitch. Nous savons que Dimitrijevitch a remis au président du tribunal — Petar Michitch — un acte confidentiel qui parle sur l'attentat de Sarajévo; les personnes qui avaient la mission de nous surveiller confirmaient nos déclarations. Il aurait fait les mêmes déclarations lors des premières interrogations. Nous avons la profonde conviction que cet acte confidentiel a eu une influence capitale sur l'exécution de la sentence...“

Après l'exécution de la sentence de mort, les ministres libéraux et indépendants (Davidovitch, Marinkovitch, Drachkovitch) démissionnèrent du ministère coalitionnaire de Pachitch. Dans un article de polémique contre Mr. Seton Watson, feu J. Protitch, ministre des affaires étrangères par interim à Corfou, parle sur ce fait en ces termes (The New Europe, du 26 juillet): „Dans sa lutte contre le gouvernement et les radicaux, l'opposition s'est alliée avec la Main Noire, et c'est la raison pour laquelle la crise s'est ouverte en juillet 1917. De même, il existe un document écrit, qui par lui-même exclut la grâce de Dimitrijevitch." Parlant sur le procès de Salonique, Protitch dans son journal le „Radical" (page 294 — de 1922) disait: „Comme on sait, au procès de Salonique D. Dimitrijevitch — Apis a écrit la déclaration où il avoue qu'il a organisé l'attentat de Sarajévo." Tort cela s'accorde d'une manière étrange. Les ministres non radicaux démissionnèrent du gouvernement, parce qu'Apis et ses camarades n'ont pas été graciés. Et Protitch, qui leur reproche les relations avec la main Noire, prétend que le document en question, excluait la possibilité de les gracier. Ce document n'est autre — toujours d'après Protitch — que l'aveu d'Apis se disant l'organisateur de l'attentat de Sarajévo!

Comment entre dans le procès de Salonique la question de l'attentat de Sarajévo? Pourquoi demande-t-on aux accusés

Tой не постъпи като революционер, като човек, който има смелостта да поддържа своите убеждения.

Правителството на Цанкова за един момент се успокои. Все таки то продължаваше да се сжмнява.

Писмата на Чаулев, а особено това на Влахова паднаха като гръм от ясно небе.

Влахов не само твърдеше настоячиво че всички тия документи сж автентични, но той искаше анкета, сжд на чест, в който той се наемаше да докаже измената на двамата членове от Централния Комитет.

От тоя момент Цанков и неговите сждподвижници се убедиха, че Вжтрешната Македонска Революционна Организация представлява една действителна опасност за тех, за техната диктатура.

И от тоя момент, те взеха, за своята собствена закрила, едно чудовищно и страшно решение: да обезглавят Организацията, да предизвикат в нейните редове разногласие и безредие, да разпалят в нея страстите на братоубийствените борби.

Протогеров, сждперник на Александрова, и приятел и интимни сждтрудник на Цанкова, спомогна на последния да изпълни своите пждленни замисли.

Александров беше пждвата жертва.

Цанков уби македонския „вожд", пждрв, защото немаше повече вера в него и не беше сигурен, че един пждт попаднал в чужбина, той не ще поддържа новата ориентация на Организацията, и второ, той знаеше, че ще може прекрасно да изплзва неговата смждрт, като я припише на ония македонски деятели, които бежа вжзприели идеите, изложени в Манифеста от 6 Май.

Края е известен.

Цанков и Протогеров постигнаха своята цел, като обезглавиха македонското движение и подло пожертваха, за своите лични амбиции и класови интереси, стотици борци, най-добрите синове на македонския народ мждченик.

Обаче, ние сме дълбоко уверени, че радостта на убийците не ще бжде за дълго време.

Крждва на невинните жертви ще роди нови легиони борци за свободата на Македония и Балканската Федерация.

Д. Калиновски

О солунском процесу

Документованом чланку „Тајне Београдске Камариле", који је иштампан у 9. броју наше листа додајемо и један дломак из написа Др. Хинка Хинковића објављеног у последњем броју „Књижевне Републике". Др. Хинко Хинковић је један од решких југословенских полишчара и јавних радника старе генерације, која није опаровала коришција и чије је име остало увек свешло у борби за ушину, правду и човечност.

Његово мишљење о узроцима злочина почињеног у Солуну год. 1917 од сиране шадањег регенша Александра, Беле Руке и Николе Пашића, шим је веровашније и због шого ишто је Др. Хинко Хинковић и по својим везама са највишим српским круговима на Крфу и у Солуну и као члан Југословенског Обора за време европског раша, могао да види и објасни многу дипломашку и полишчку шајну, ишто другима у шож мери није било могуће.

Како је речено у уводу установио је писац брошуре „Солунски Процес" неко подударане у времену између појединих фаза процеса с једне стране и преговора о засебном миру с Аустријом с друге. Истаћи ћемо неке од тих коинциденција. У просинцу 1916. прецизира Француска своје захтеве прам Аустрији, и то за себе, Белгију, Русију и Србију. — У то доба дала је Крфска влада поапсити неке српске офицере ради „побуне у војсци и преврата". У власторучном писму од 24. ожујка 1917. које је предано предсједнику француске републике г. Поенкареу, ставља цар Карло у погледу Србије овај категорички захтјев: „Са своје стране тражи Аустрија као основни и апсолутни услов да краљевина Србија у будуће прекине са било којим друштвом или организацијом која би тежила за распадом Монархије, нарочито са Народном Одбраном, и да сва таква друштва и организације уништи; да свим средствима у њеној власти

des déclarations à ce sujet, quoiqu'aucune accusation ne pèse là-dessus sur eux? D'où vient que la grâce d'Apis était impossible, parce qu'il avait reconnu être l'inspirateur de l'attentat de Sarajevo, tandis qu'on l'accuse sur des délits tout à fait différents? Après tout cela, n'a-t-on pas le droit de penser sérieusement qu'on a voulu satisfaire la condition principale pour la conclusion de la paix avec l'Autriche?

Dr. Hinko Hinkovitch

Aux populations de la Macédoine! Aux travailleurs des Balkans!

Les crimes du gouvernement Tsankov en Macédoine

(Appel de la Fédération Communiste des Balkans)

Les masses travailleuses des Balkans sont profondément émues par les derniers sanglants événements qui se déroulèrent au sein de l'Organisation macédonienne. Des centaines de guides et de combattants macédoniens ont été massacrés. Ces macédoniens ne sont pas tombés dans la lutte pour leur pays asservi et morcelé; non, ils devinrent victimes de la main traîtresse! L'Organisation Intérieure Macédonienne Révolutionnaire et, en même temps, le mouvement libérateur des masses travailleuses dans les Balkans viennent d'endurer un coup très lourd.

Cette tragédie macédonienne se produisit juste au moment, où le malheureux pays, partagé entre les Etats voisins, morcelé en trois partis, souffre terriblement sous le joug économique, politique et national; oui, juste au moment, où la Macédoine s'attend à sa délivrance par les masses travailleuses dans les Balkans.

Comment tout ceci fut possible? Où est le motif et qui est le coupable pour le sang versé? Voilà les questions sur lesquelles doit réfléchir chaque véritable révolutionnaire aussi bien en Macédoine, que dans toute la Péninsule.

L'histoire de la question macédonienne et du mouvement macédonien, caractérisée par des combats intérieurs, facilite l'explication de ces sanglants événements.

Tout le monde sait que pendant des dizaines d'années, la Macédoine était objet des discordes entre les classes dominatrices de la Bulgarie, de la Serbie et de la Grèce; personne n'ignore que la Macédoine est objet de la politique de conquête de ces Etats.

Cette politique servait cependant les plans impérialistes que poursuivaient les puissances européennes dans les Balkans.

Pour garder la voie libre vers la conquête de la Macédoine, tous les Etats voisins de ce pays s'efforçaient par tous les moyens possibles, de soumettre à leurs buts le mouvement révolutionnaire et de ne pas admettre que celui-ci se développât en tant que mouvement indépendant et unique, car il ne devait nullement parvenir, par ses propres forces, à conquérir la liberté et l'indépendance de la Macédoine.

La bourgeoisie bulgare réussit jusqu'à présent d'exercer l'influence dominante sur le mouvement macédonien et de lui donner un caractère nationaliste bulgare. Cela tient au fait qu'il existe en Bulgarie une émigration macédonienne très nombreuse, dont la partie opulente s'est fondue, depuis longtemps, dans la bourgeoisie bulgare. Il faut relever, dans cet ordre d'idées que beaucoup de nationalistes bulgares ont pris part au mouvement macédonien et y ont introduit la politique de la Bulgarie officielle. En d'autres termes, ils ont travaillé pour l'annexion de la Macédoine à l'Etat bulgare. De même, ils ont servi l'exploitation du mouvement macédonien par la bourgeoisie bulgare; ils ont servi la politique réactionnaire en Bulgarie.

Les querelles intestines du mouvement macédonien n'étaient que les résultats de l'imixtion des classes et gouvernements bourgeois — particulièrement de la bourgeoisie bulgare — dans le mouvement macédonien. Ces querelles ont englouti, hélas! des victimes bien plus nombreuses que celles qui périrent dans les combats directs pour la délivrance de la Macédoine. C'était toujours la lutte entre les véritables révolutionnaires macédoniens et les agents des classes bourgeoises des gouvernements balkaniques. Tandis que les seconds ne faisaient — en ce mêlant au mouvement macédonien — que la politique de leurs maîtres, les premiers travaillaient à la conservation et à l'indépendance de ce mouvement de toute tutelle extérieure (et surtout, de celle de la bourgeoisie bulgare). —

Au lendemain de la guerre mondiale, la Macédoine fut, au lieu d'être libérée, partagée entre la Serbie, la Grèce et la Bulgarie. Sa population se trouva soumise à un esclavage plus dur encore que par le passé. Le peuple macédonien dut reconnaître qu'il serait naïf de sa part d'attendre la libération de la Bulgarie, ou de tout autre pays des Balkans de l'Europe capitaliste. Tous les pays intéressés au problème macédonien sont animés d'un désir de conquête. La paix inique a renforcé les tendances révolutionnaires du mouvement macédonien.

lojalno sprečava svaku takovu političku agitaciju, bilo Srbiji bilo izvan njenih granica; i o tome da dađe obavezu pod jamstvom Sile Sporazuma. — U to doba započela je Solunu rasprava protiv okrivljenika.

Saveznički i austrijski delegati imali su se sastao oko 15. lipnja 1917. da potpišu već spremjenu ispravu zasebnom miru. — Prvostepeni sud proglašuje presudu lipnja, a više sudište potvrđuje je 18. lipnja.

Međutim nije došlo do potpisa separatnog mira Austrijom. Kad se je mislilo da je sve već gotovo, preporučio je Klemenso naglo pregovore.

Pisač navedene brošure ne sumnja da je Krfska vlast bila od saveznica obavještanava o toku мировних pregovora s Austrijom; što je i potpuno verovatno, pošto je bila Srbija imala ispuniti jedan od glavnih uslova uz koje Austrija vezala svoj pristanak. A moguće je i to da, pri suđujućim krivo vojničkim položaj, nije imala pravu verovatnu pobedu Saveznika. Hvatala se dakle kao slama od spasa separatnog mira koji je imao uspostaviti ne samo zemljišni integritet Srbije, već još osigurati i Bosnu i Hercegovinu te dobar deo južne Dalmacije. A da sa svoje strane sebi osigura plodove toga mira, požurila se *unapred* izvršiti što je car Karlo bio oznacio kao svo *conditio sine qua non*. I to je, po mišljenju pisčeve, pravi razlog što su u Solunu pale one tri žrtve.

Gore obeleženi paralelizam između razvoja solunskog procesa i pregovora мировних s Austrijom, ma kako bio čudan, nije pogodan da nas apsolutno увери u uzročnu vezu između oba događaja. Pisač brošure navodi za њу još neke druge vrlo značajne чињенице.

Према писменој изјави неких солунских осуђених саслушани су, након првостепене осуде, по наредби тадашњег министра унутрашњих дела, г. Љубе Јовановића, сви осуђеници, и то сваки напоше што да знаду о сарајевском атентату — о којем никада пре не беху испитивани. „Ми смо дали своје изјаве“, веле потписници оне исправе Миловановић, Владимир Туцовић, Чедомир Поповић и Владимир Вемић. „Где се наше изјаве сада налазе не знамо. Што су о овоме изјавили пок. Драгутин Димитријевић, пок. Љуба Вуловић и пок. Раде Малобабић не знамо. Знамо да је пок. Димитријевић, пред своје испитивање код суда, по неом председнику суда г. Петру Мишићу један писменим поверљиве природе за који смо чули да се односи на сарајевски атентат а чули смо од особа које су вршиле надзор над нама да је и у свом саслушању то исто изјавио. Наше је уверење да су онај акт поверљиве природе пуног значаја Димитријевића и ова саслушања имала пресудан утицај на извршење изречене казне...“

Поводом извршења смртних осуда иступише либералци и самосталци (Љуба Дабиновић, Воја Маринковић и Милорад Драшковић) из коалиционог министарства Пашићевог у једном полемичком чланку против Mr. Seton Watsona о врату се је пок. Стојан Протић, бивши онда заменик министра спољних послова на Крфу, на ову чињеницу овим речима (The New Europe од 26. септембра 1918.): „У својој борби против владе и радикалне странке опозиција се удружила са Црном Руком, и то је узрок што је изазвала кризу јулу 1917., унаточ што постоји писан документ који је, само по себи, искључивао свако помиловање Димитријевића“. говорећи о солунском процесу, Протић је у свом „Радикалу“ (стр. 294. ех 1922.) међу осталим казао: „Као што је познато на суду у Солуну Драгутин Димитријевић-Апис написао је сам и потписао изјаву: да је он био онај који је организовао атентат у Сарајеву“. Све се то некако чудно слаже. Нерадикални чланови беху иступили из коалиционог министарства, јер Апис и други нису били помиловани. А Протић који им је приговорио њихову везу са Црном Руком, тврди да је становити документ већ сам по себи искључивао помиловање. А тај документ бијаше, по тврди Протићевој, изјава Аписова: да је он уприличио сарајевски атентат.

Како улази ту наједном атентат сарајевски? С којег су разлога солунски осуђеници након првостепенне пресуде, уопће преслушани у сарајевском атентату ради којег нису били оптужени? Како је Аписово признање да је зачетник сарајевског атентата, могло искључивати његово помиловање, док је био тужен и суђен ради посве других делата? Не мора ли се при томе збиља мислити да се је хтјело удовољити ономе познатом аустријском услову *sine qua non* — посебан мир?

Др. Хинко Хинковић

On a tenté de soustraire l'Organisation Révolutionnaire Intérieure de la Macédoine à l'influence étrangère.

La bourgeoisie bulgare n'était pas disposée à laisser échapper de ses mains l'organisation macédonienne dont elle se servait depuis des années dans la poursuite de ses fins impérialistes à l'extérieur et réactionnaires à l'intérieur. Ayant adoptée la devise: Autonomie macédonienne, et ayant acquis le concours de Thodor Alexandrov et d'autres nationalistes bulgares, elle a réussi à garder une grande influence sur le mouvement macédonien.

C'est avec le concours de l'organisation macédonienne que la bourgeoisie bulgare avait préparé le coup d'Etat du 9 juin 1923, contre le gouvernement Stambouliski. Le gouvernement usurpateur du professeur Tsankov a aussi fait appel à l'organisation macédonienne pour écraser le soulèvement populaire qu'il avait lui-même provoqué en septembre 1923. Mais s'étant affermi au pouvoir, grâce à l'appui actif de l'organisation macédonienne, le gouvernement Tsankov voulut offrir en Macédoine des compensations à la Yougoslavie. Il poussa la complaisance vis-à-vis de la Yougoslavie impérialiste jusqu'à interdire à l'organisation macédonienne toute action en Macédoine serbe, jusqu'à dissoudre les organisations macédoniennes légales en Bulgarie, jusqu'à faire interner un certain nombre de militants macédoniens.

La bourgeoisie bulgare pensait améliorer ainsi sa situation internationale. Elle croyait pouvoir obtenir, en sacrifiant les Macédoniens, une sortie sur la Mer Egée, l'autorisation d'augmenter les effectifs de l'armée et d'introduire de nouveau le service militaire obligatoire, quitte à recommencer plus tard en Macédoine, avec de nouvelles forces militaires, sa politique de conquête.

Le peuple macédonien a fini par voir clair. Les révolutionnaires se sont rendus compte des fautes commises. Ce n'est pas sous une „influence étrangère“, mais grâce à leurs propres expériences, grâce à d'amères déceptions, que les vrais révolutionnaires macédoniens ont compris que l'émancipation de la Macédoine ne peut être que l'œuvre des travailleurs de Macédoine. Ils comprennent que les masses macédoniennes doivent combattre sans s'inféoder aux gouvernements bourgeois des Balkans, mieux, combattre ces gouvernements et que l'O. R. I. M. a le droit de compter dans ce duel sur l'appui actif des masses laborieuses des Balkans et du prolétariat révolutionnaire international.

Les révolutionnaires macédoniens savent que l'Union des Républiques Soviétistes Socialistes est aujourd'hui la seule grande puissance qui ait mis fin sur son territoire à l'oppression des minorités nationales et qui peut soutenir, avec un désintéressement complet, les efforts des nationalités opprimées des pays capitalistes aspirant à l'indépendance.

Le mouvement macédonien suit désormais une nouvelle orientation. Celle-ci s'est exprimée dans le manifeste du Comité Central de l'O. R. I. M. publié en mai dernier et signé notamment de Thodor Alexandrov. La réconciliation des divers groupements révolutionnaires macédoniens et la formation du front unique de toutes les organisations révolutionnaires des Balkans, décidées à travailler pour une Macédoine libre au sein d'une Fédération Balkanique, fut le résultat de cette orientation nouvelle.

La bourgeoisie bulgare fut prise de panique. Le gouvernement fasciste de Sofia exigea du Comité Central de l'O. R. I. M. la rétraction de l'appel de mai à dénoncer comme un faux. Des attentats contre le membre du Comité Central macédonien, Tchaoulev, et le représentant de l'organisation macédonienne Vlahov, se préparaient. Le président de l'organisation macédonienne légale (Ilinden) et le rédacteur du journal publié par cette organisation furent menacés de mort. M. Tsankov dut cependant constater que ces mesures ne faisaient qu'augmenter l'indignation des masses macédoniennes. Il craignait, non sans raison, que le congrès imminent de l'organisation macédonienne ne se prononçât à une grande majorité pour la nouvelle orientation et que la bourgeoisie bulgare ne perdît à tout jamais l'appui des Macédoniens. Cette crainte le déterminait à monter un coup de force contre l'organisation macédonienne en employant les méthodes mêmes dont il s'était servi contre l'Union Paysanne et le gouvernement Stambouliski le 9 juin 1923, puis contre le parti communiste en septembre 1923. Prenant prétexte de l'assassinat demeuré mystérieux de Thodor Alexandrov, le gouvernement sofiote mit des troupes régulières à la disposition de l'ancien général bulgare Protoguérov. Ces troupes procédèrent, dans le district de Pétritch, au massacre systématique des révolutionnaires macédoniens. Le gouvernement Tsankov provoquait une lutte fratricide entre Macédoniens et, complaisant envers la Yougoslavie, il infligeait à l'organisation macédonienne la perte cruelle de plus de 200 de ses membres actifs.

Le gouvernement fasciste du professeur Tsankov, responsable de ces crimes, a le cynisme d'arguer de l'influence corruptrice de l'or bolchévique sur les révolutionnaires macédoniens;

Становништву Македоније! Радницима Балкана!

Злочини Цанковљеве владе у Македонији
(Апел Балканске Комунистичке Федерације)

Радне масе Балкана дубоко су потрешене последњим кривим догађајима, који су се одиграли у Македонској организацији. Стотине вођа и бораца македонских је масакрирано. Ови Македонци нису пали у борби за своју поробљену и распарчану земљу; не, они су жртве издајничке руке! Унутрашња Македонска Револуционарна Организација, а у исто време и цео ослободилачки покрет радних маса Балкана претрпео је један тежак ударац.

Ова македонска трагедија догађа се баш у времену, када несрећна земља, подељена од суседних држава, распаркана у три дела, паги страховито под јармом економским, политичким и националним. Да, управо у часу, када Македонија очекиваше своје ослобођење од радних маса Балкана.

Како је све ово било могуће? Где су учествовали и ко је крив за проливену крв? То су питања о којима треба да размисли сваки истински револуционар како у Македонији, тако и у осталим деловима Полуострва.

Историја македонског питања и македонског покрета, карактеризирана унутрашњим борбама, олакшава објашњење ових кривих догађаја.

Цео свет зна, да је Македонија била деценијама предмет размирица између доминирајућих класа Бугарске, Србије и Грчке. Ником није непознато, да је Македонија објекат освајачке политике ових држава.

Ова политика служила је међутим империјалистичким плановима Европских Сила на Балкану.

Да би очувале слободан пут за освојење Македоније, све суседне државе ове земље покушавале су од увек свим могућим средствима, да својим циљевима покоре револуционарни покрет и да спрече развијање овог покрета као независног и јединственог, јер им никако није било у интересу, да он својим сопственим снагама извојује слободу и независност Македоније.

Бугарској буржоазији успело је до сада, да врши доминантни утицај над македонским покретом и да му даде бугарски националистички карактер. Ово је нарочито због тога, што у Бугарској постоји многобројна македонска емиграција, чији се већи део одавно стопио са бугарском буржоазијом. Треба истакнути осим тога, да су многи бугарски националисти узели активног учешћа у македонском покрету и унели у тај покрет политику званичне Бугарске. Другим речима, они су радили за анексију Македоније бугарској држави. На тај начин они су помагали експлоатацију македонског покрета од стране бугарске буржоазије и реакционарну политику у Бугарској.

Унутарње борбе у македонском покрету биле су само резултат мешања буржоаских влада и класа — а нарочито бугарске буржоазије — у македонски покрет.

Ове борбе су на жалост покопале више жртава него директне борбе за ослобођење Македоније. То беше увек борба између правих македонских револуционара и агената буржоаских класа, балканских влада. И док су ови други — мешајући се у македонски покрет — водили само политику својих господара, први су радили неуморно на очувању и независности покрета од сваког спољашњег туторства (а нарочито — туторства бугарске буржоазије).

Непосредно иза светског рата, Македонија је била у место ослобођена, подељена између Србије, Грчке и Бугарске. Незино становништво било је осуђено на још теже робовање него у прошлости. И македонски народ је најпосле увидео, да би било наивно од његове стране, да очекује слободу од Бугарске или од неке друге балканске државе или капиталистичке Европе. Све земље, које су заинтересоване за македонски проблем опојене су једнаком освајачком жељом. Неправедни мир је појачао револуционарне тенденције македонског покрета. И покушало се ослободити Револуционарну Унутарњу Македонску Организацију од утицаја са стране.

Бугарска буржоазија није била расположена, да испусти из руку Македонску организацију, коју је годинама употребљавала за своје империјалистичке циљеве споља и реакционарне у унутрашњости земље. Прихвативши девизу: *Аутономија Македоније*, а потпомогнута од Тодора Александрова и других бугарских националиста, она је успела, да очува јак утицај над македонским покретом.

Помоћу Македонске организације бугарска је буржоазија припремила државни удар од 9. Јуна год. 1923. против владе Стамбулијског. Узурпаторска влада професора Цанкова апеловала је такође и на Македонску организацију, да би угушила народну побуну, коју је она сама провоци-

ceux-ci auraient, à l'en croire, institué à Pétritch le régime des soviets, dans l'espoir de l'étendre ensuite à toute la Bulgarie et aux Balkans; et l'organisation macédonienne les aurait châtiés...
Macédoniens! Ouvriers et paysans!

Le crime perpétré contre le peuple macédonien en lutte pour l'indépendance, s'ajoute aux autres méfaits de la bourgeoisie bulgare.

Ce crime doit être la dernière intervention étrangère dans le mouvement révolutionnaire macédonien. Le sang de ses martyrs émancipe définitivement le mouvement macédonien de la tutelle de la bourgeoisie bulgare. Il ne peut plus y avoir de retour à l'ancienne politique. Le mouvement macédonien ne peut plus rester à la remorque de puissances étrangères, au service d'intérêts qui ne sont pas les siens. Le sang fraîchement versé lui montre le droit chemin. Fidèles à leur peuple, les révolutionnaires macédoniens ont le devoir impérieux de réunir toutes leurs forces pour reconstruire l'O. R. I. M. sur les bases de l'unité révolutionnaire. A eux de conduire les masses laborieuses macédoniennes, unies aux ouvriers et aux paysans des Balkans, vers la bataille décisive!

La Fédération Communiste des Balkans comme les partis Communistes de Bulgarie, de Yougoslavie, de Grèce et l'ensemble des travailleurs des Balkans ne ménageront pas leur appui au peuple macédonien et n'attenteront jamais à l'autonomie véritable de ses organisations.

Par leur action incessante et résolue contre la bourgeoisie de leurs pays et contre l'impérialisme européen, pour la Fédération des Républiques Ouvrières et Paysannes des Balkans, les partis Communistes de la Péninsule assureront la victoire finale d'une Macédoine unie et libre.

Vive l'unité et l'indépendance du mouvement révolutionnaire macédonien! Vive le front unique révolutionnaire dans les Balkans! — Vive la Macédoine libre! — Vive la Fédération des Républiques Ouvrières et Paysannes des Balkans!

Moscou, septembre 1924.

La Fédération Communiste des Balkans.

Lettre ouverte de Guéorgui Zankoff

aux membres de l'Organisation „Ilinden“ (Sté Elie, en Bulgarie)*

Camarades,

L'assassinat de Todor Alexandroff ne peut être ni approuvé ni même inspiré par les gens raisonnables. Pourtant, ne peut-il s'expliquer, vu la pitoyable réalité et puisque nous connaissons des centaines de cas semblables dans l'histoire révolutionnaire macédonienne? Si nous voulions faire connaître toute la liste de crimes et rangions tous les noms, nous serions terrifiés et dégoûtés de notre propre mouvement.

Un grand nombre d'agitateurs macédoniens en vue, ont été massacrés avec perfidie par des mains fraternelles. Les motifs de certains crimes sont déjà connus; ils sont de caractère local et purement macédonien. On n'a pas besoin de mêler la troisième Internationale, de parler des soi-disants millions et de dire d'autres sottises en les liant avec les crimes qui ont eu lieu dernièrement.

De pareilles chimères de chantage peuvent amuser les masses, les rapporteurs et les personnes intéressées, mais cela ne peut ni grandir T. Alexandroff, ni expliquer sa mort. Il faudrait fermer la bouche des spéculateurs et interdire le commerce honteux qu'on fait avec la mémoire de T. Alexandroff. S'il était encore vivant, toutes ces sottises le dégoûteraient.

A mon avis, le crime commis sur T. Alexandroff est un crime macédonien, avec cette différence, que la victime est de choix. Dans ce crime il y a beaucoup de passions insatisfaites, des intérêts lésés, d'ambitions inassouvies et de calculs politiques à réaliser.

Examinons quelques faits, qui pourront nous éclairer sur les relations entre les meneurs du mouvement:

1. Le Comité Central de l'O. R. I. M. est composé de trois personnes: T. Alexandroff, Al. Protoguéroff et P. Tchaouleff. Tous les trois se combattent entre eux, se soupçonnent mutuellement et chacun s'efforce de duper son camarade. Cette histoire nous est connue. Chacun fait de la politique à l'étranger à sa manière. En avril et en mai, après une longue séparation,

* Nous inserons avec plaisir l'appel de G. Zankoff, vice-président de l'Organisation „Ilinden“, adressée aux membres de celle-ci. De l'exposé de Zankoff, ressort encore une fois le rôle dégoûtant et provocateur joué dans ces événements par le gouvernement Tsankoff, le general Protoguéroff et les corrompus „révolutionnaires de Sofia“. Les faits que Zankoff nous expose, confirment entièrement le point de vue que nous avons défendu à diverses reprises, dans les colonnes de notre journal.

Redaction de la „F. B.“

rala u septembru god. 1923. Ali učvrstivši se na vlasti zahvaľujući aktivnoj pomoći Maqedonske organizacije, Cankovleva vlada htela je da ponudi Jugoslaviji kompenzaciју na račun Maqedonije. Bila je toliko popustljiva prema imperijalističkoj Jugoslaviji, da je zabranila Maqedonskoj organizaciji svaku akciju u srpskoj Maqedoniji, da je rasula legalne maqedonske organizacije u Bugarskoj i internerala izvestan broj maqedonskih boraca.

Bugarska buržoazija mišľашe na taj način poboljšati svoj meѓunarodni položaj. Verovашe, da ће žrtvuјуći Maqedonce dobiti izlaz na Jеgeјsko more, dobiti ovlaštenje, da pojača efektivne voјske i uvede ponova opшту voјничku obaveznu, spremna, da kasnije sa novim voјnim snagama ponovo otpočne svoju osvajačku politiku.

Ali maqedonski narod je najzad video istinu. Revolucionari su videli počinene greške. Ne pod „uplivom sa strane“, nego zahvaľujući roђеним iskusstvima, zahvaľujući gorčim razočarenjima, razumeli su pravi maqedonski revolucionari, da osloboђење Maqedonije može biti дело samo radnika Maqedonije. Oni razumеше, da maqedonske mase treba da se bore ne sa buržoaskim vladama Balkana, nego protiv ovih vlada i da U. M. P. O. sa pravom može računati u toј borbi na aktivnu pomoћ radnih masa Balkana i internacionalnog revolucionarnog proletariјata.

Maqedonski revolucionari znaju da je Unija Sovjetskih Sociјalističkih Republika једина Velika Sila, koja je učinila kraj opresiji nacionalnih manjina na svome teritoriji, i koja može da potpomaže potпуно nezainteresovano napore podјarmљених nacija kapitalističkih zemalja u њихovoj težnji za nezavisnošћu.

Maqedonski pokret ide od sada једним novim putem. Ovaј je dobio svoj izraz u Manifestu Centralnog Komiteta U. M. P. O. objavljenom u maју o. g. i potpisanom od Tодora Alexandrova. Izmirење raznih maqedonskih revolucionarnih grupa i formacija јединственог фронта svih revolucionarnih organizacija Balkana, rešenih da rađe za Slobodu Maqedoniju u једnoj Balkanskoј Federaciji, bio je rezultat te nove orijentacije.

U bugarskoј buržoaziji nastala je panika. Sofijska fašistička vlada захтевашe od Centralnog Komiteta U. M. P. O. da opozove maјski proglas i da ga proglasi lažnim. Zatim spremiše atentate protiv člana Maqedonskog Centralnog Komiteta Čauľeva i predstavnika Maqedonske Organizacije Vlahova. Predsedniku legalne maqedonske organizacije (Ilinden) i uredniku lista te organizacije zapreтише smrћu. Cankov je meѓutim znao da ће ove mere повећати mrжњу maqedonskih masa prema њemu. On se s razlogom boјаo da se na kongresu Maqedonske Organizacije, koji se imao da saстане, већина ne определи za novu orijentaciju, i da bugarska buržoazija ne izgubi za uvek pomoћ Maqedonaca. U ovom strahu, on odluci da Maqedonsku Organizaciju tучe istim metoodama sa kojima se služio u borbi sa Seljačkim Savezom i vladom Stambulijskoga 9. Јuna 1923., i sa komunističkom partijom septembra iste године. Misteriozno ubијство Tодora Alexandrova mu je послужilo kao повод, te sofijska vlada stavi na raspoloђење regularne трупе bivšemu bugarskom generalu Protogеровu. Ove su трупе u Petričkom округu sistematski ubијале maqedonske revolucionare. Cankovleva vlada je izazvala bratoubilački rat meѓu Maqedoncima i ulaгивајући se Jugoslaviji nanela Maqedonskoј organizaciji teški губитак od 200 aktivnih članova.

Fašistička vlada професора Cankova, odgovorna za ove zločine, цинички govori o nekom uplivu bolševističkog zlata na maqedonske revolucionare, koji su, kako ona kaže, u Petriču uspostavili sovjetski režim, u nadi da га одатле prošire na читаву Bugarsku i Balkan, i Maqedonca их je organizacija zato kaznila...

Maqedonci! Radnici i seljaci!

I ovaј skorашњи zločin protiv maqedonskog naroda u borbi za samostalnost ваља прибројити осталим zločinima bugarske buržoazije.

On mora biti poslednje мешање stranaца u maqedonski revolucionarni pokret. Krv његоvih mučenika odvaја definitivno maqedonski pokret od tutorstva bugarske buržoazije. Nemoгућ je više повратак starој politici. Maqedonski pokret ne može više остати u рукама вањских сила, т. ј. u službi интереса koji nisu његови. Свеже проливена крв му показује pravi put. Верни svome narodu maqedonski revolucionari имају svoj велики задатак да uједине sve svoje силе и обнове U. M. P. O. na бази revolucionarnог јединства. Њихово je да поведу maqedonske radničke mase, сједињене sa radnicima i seljacima na Balkanu u odlučnu bitku!

Komunistička Balkanska Federacija, kao i komunističke partije u Bugarskoј, Jugoslaviji, Grčkoј i ukupno radništvo Balkana neће štediti u pomoći maqedonskom

les trois se réunissent à Vienne, signent des protocoles et le Manifeste, et puis se quittent.

Al. Protoguéroff visite pour la deuxième fois au mois de mai Aleko et Athanasoff et cette camaraderie continue jusqu'à la dernière heure de leurs crimes. Les relations entre ces trois et C. Alexandroff sont tendues et mêmes mauvaises. Cela me permet de conclure ce qui suit:

Notre camarade Peter Atseif était autorisé de rencontrer T. A. pour régler des malentendus que nous avions entre nous, après quoi il a rencontré Protoguéroff et Aleko. Au début de l'entretien Protoguéroff, excité, a dit sur T. Alexandroff: „Il est fou et je ne sais quelles dimensions prendra sa folie. Si on le tue, c'est mal; mais s'il vit c'est pire encore...“

„Il écrit des lettres offensantes aux ministres et nous expose terriblement...“

Voici donc dans quelle atmosphère vivent les trois d'un côté, et T. A. d'un autre.

2. Un congrès de l'„Ilinden“ aura lieu. Une délégation envoyée par nous se rencontre avec les trois pour savoir ce que le Comité Central de l'O. R. I. M. a contre A. Jovkoff et moi. On répond: rien. Nous y allons aussi tous les deux. Un entretien cordial et amical de quelques heures: nous avons développé notre point de vue sur les affaires macédoniennes: Pleine approbation tant pour le mémorandum des membres de l'„Ilinden“, que pour l'édition du journal. Nous nous sommes séparés en leur souhaitant plein succès dans leur travail, et eux — nous faisons des vœux pour la réussite de notre congrès. Les comédies qui se sont déroulées au congrès sont connues aux délégués, et Protoguéroff en porte toute la responsabilité. En plein congrès, nous avons été menacés d'être massacrés publiquement, plus tard on l'a répété dans les rues et maintenant on exécute ces menaces!

3. La déclaration de T. A. et Al. Protoguéroff dans laquelle ils déclarent que le Manifeste n'est pas leur œuvre — est publiée le premier août, cependant le deux août Protoguéroff écrit à Vienne et demande une rencontre avec les „traîtres“ Wlakhoff et Tchaouleff. J'ai eu par hasard deux lettres dans mes mains, l'une de Wlakhoff et l'autre de Tchaouleff adressées à Protoguéroff. Je garde des copies de ces lettres, et on voit par leur contenu ce que l'espoir des deux est en lui — Protoguéroff — et que le succès de l'œuvre commencée à Vienne dépend exclusivement de lui.

Eh bien! que pouvons-nous conclure de ce fait? Si nous suivons la logique de nos accusateurs, il est incontestable que c'est bien Protoguéroff qui a organisé, ou du moins qui a complotté et fait assassiner T. A.

Enfin, il est inséparable, des „Iwankovtsi“ jusqu'à la dernière heure! Il assiste au crime de T. A. et des deux autres.....

Quel besoin avait-il d'inclure aussi le comité directeur de l'Organisation „Ilinden“ dans le nombre déterminé des victimes pour le massacre? Qu'avons-nous de commun avec leurs disputes et leurs querelles intestines?

Il fallait sans doute que les instincts sanguinaires de quelques „révolutionnaires de Sofia“ soient assouvis, n'est-ce pas, Messieurs les assassins?

4. Un dernier geste, qui déshonore le mouvement et l'état bulgare, est la participation des autorités officielles dans la nuit barthélémiennne à Gorna Djoumaïa, et notamment l'activité de l'armée et de la police.

L'armée se préparait deux nuits auparavant pour ce massacre, en cessant son exercice de nuit. Elle était très indifférente aux crimes qui étaient effectués et nous accompagnait paisiblement jusqu'à la gare, pour nous massacrer à la gare suivante, nous persuadant qu'ils n'avaient rien contre nous. Nous décidâmes de descendre à la gare de Strouma, car nous lisions sur le visage des officiers leur plan infernal. J'ai vu comment circulaient librement des bandes armées en nous cherchant, dans les régions de Dounbitsa, de Samokov et de Sofia et même sur les sommets et les plaines de Vitocha et de Rila, avec la pleine complicité des autorités.

Comment expliquer cette complicité gouvernementale? Ne nous dit-il pas que le gouvernement poussait à ces crimes? Si nous avons violé les lois bulgares, il faut qu'il nous le dise, mais massacrer des citoyens bulgares comme des chiens est d'une ignominie sans pareil.

Si les hommes de l'O. R. I. M. veulent rétablir la vérité à l'aide des documents et des faits qui démentiraient les accusations accablantes qui pèsent sur eux, qu'ils le fassent; mais s'ils pensent qu'on prendra comme argument les injures qu'ils lancent quotidiennement, ils se trompent lourdement.

Les crimes commis ont une signification historique; on doit les juger avec impartialité et sans passion. Pour en parler à son aise, il faudrait que la terreur cesse, que la liberté de la presse et de parole soient rétablis et que notre vie soit assurée.

народу, нити ќе икада повредити праву самосталност његових организација.

Са својом непрестаном и одлучном акцијом против буржоазије својих земаља и против европског империјализма, а за федерацију радничких и селачких република на Балкану, комунистичке партије Полуострва осигураће коначну победу уједињене и слободне Македоније.

Живело јединство и независност револуционарног македонског покреша!

Живео јединствени револуционарни фронт на Балкану!

Живела слободна Македонија!

Живела Федерација Балканских Радничких и Селачких Република!

Москва, септембра 1924.

Балканска Комунистичка Федерација

Отворено писмо на Георги Занков

до членовите на Илинденската Организација в Блгария*

Убиството на Тодор Александров не може да биде одобрено од разумни хора, нито инспирирано од тех. Но то неможе ли да биде допуснато при нашата жалка действителност, като знаем стотици подобни случаи в Македонската Револуционарна Историја на извршените злодеяния и ако речем да изнесем целия списък и наредим всички имена ще се ужасим и отвратим като народ и като движение.

Коварно, от братска ржка сж паднали убити безчет видни македонски деятели; мотивите за тия убиства сж вече известни; те сж от чисто македонско естество; при последните убиства немаме нужда да намесваме III интернационал, подкупи с стотици милиони и ред нелепости.

Подобни шантажни измислици могат да хранят тжлпата и клюкарите и с тех нема да се направи Т. Александров по-велик; той би се погнузил от тези нелепости. На спекулантите и тжррашите треба да се запуши устата и пресече срамната тжрговия, която се вжрши с паметта на Александрова.

Според мен, убиството на Т. Александров е обикновено македонско убиство, с тази разлика, че жертвата е избрана, в което убиство сж преплетени много страсти и интереси на нажжрнени честолюбия и на политически сметки.

Нека разгледаме неколко факти, които могат да ни пояснят отношенията между ржководителите на движението:

1. Централния комитет на В. М. Р. О. е от трима: Т. Александров, Ал. Протогеров и П. Чаулев. Тримата враждуват помежду си и са в вечни подозрения един кжм други, и всеки гледа да надхитри другаря си. Тази историја е известна нам. Всеки по отделно прави политика из странство. През Април и Май и тримата се сжбират след неколко годишна раздела в Виена, подписват протоколи, сжглашения и манифеста и се разотиват.

А. Протогеров идва за втори пжт през м. Май при Алеко и Атанасов и това техно другаруване става неразривно до последния час на убиствата им. Отношенията на тримата и Т. Александров сж обтегнати и лоши дори; заключение вады от следното:

Нашия другар Петжр Ацев беше ужжлноощен да се срещне по наши недоразумения с Т. А. след което той се срещна с двамата: Протогеров и Алеко. Още при почването на разговора вжзбудено казва Протогеров за Тод. Александров: „Той е луд и не знам до кжде стига лудостта му и до кжде нормалността му, ако го нема е зло, но ако е жив е още по-големо зло...“ „той пише писма до министрите осжжрбителни и обидни и с това ни страшно излага...“

Ето при каква атмосфера и отношения живеят тримата от една страна и Т. А. от друга и какви планове могат да си курдисват.

2. Ще става Илинденски конгрес. Наша делегација се среща с тримата за да разбере какво има Ц. К-т на В. М. Р. О. срещу мен и А. Иовков. Отговарят: никакви. Отиваме и ние с Арсени Иовков. Сжрдечна и другарска беседа от неколко

* Заб. С готовност поместяме в Балканска Федерација писмото на Г. Занков, подпреседател на ржководното тело на Илинденската Организација до членовите на сжщата в Блгария по сжбитията в Петричкия край. От изложението на Занкова става јавна мржсната и провокационна рол, която ся играли в тия сжбития правителството на Цанкова, Генерал Протогеров и продажните „софински револуционери“. Данните, които Занков привежда, напжлно потвжрждават внесеното от нас по тия сжбития в колоните на нашата вестник.

Ред. Балк. Фед.

Il faut que les méfaits accomplis ne se répètent plus; c'est offenser et profaner la mémoire de T. Alexandroff, que d'utiliser son nom pour régler des disputes d'une propreté douteuse.

En ce qui concerne mes calomniateurs dans l'Organisation „Ilinden“, qu'ils patientent encore un peu. En attendant qu'ils n'excluent plus aussi arbitrairement des dirigeants de l'Organisation pour les mener ensuite perfidement au massacre comme ils le font. Sans vouloir entrer dans les détails de leur circulaire, je puis déclarer que personne ne peut me contester la qualité de mandataire du congrès de l'„Ilinden“, excepté un nouveau congrès.

Je ne reconnais non plus aucun changement, aucune exclusion dans le corps dirigeant de l'Organisation „Ilinden“ jusqu'à ce que la possibilité de nous expliquer ne nous soit donnée et que la discussion libre sur ces questions ne nous soit possible.

Voilà pourquoi je recommande aux camarades de l'„Ilinden“ de garder le calme et le sang froid; d'examiner les événements sanglants en connaissance de cause, de défendre la vie des dirigeants de l'Organisation, pour qu'ils leur soit donné la possibilité de s'expliquer prochainement sur les lourdes accusations et sur les bruits tendancieux que font circuler nos ennemis.

Le jour n'est pas lointain où j'ôterai le masque des tartufes, qui laissent tomber des larmes de crocodile sur la mort de T. Alexandroff.

Que mes camarades de l'Organisation „Ilinden“ sachent dès maintenant que toutes les discussions entre T. A. et moi sont liquidées de la manière la plus cordiale le 16 août, par une rencontre personnelle avec ce dernier et en la présence de Peter Atseff. Une question est restée en suspens — celle de A. Jovkoff. Le lâche assassinat de ce dernier a seul empêché la rencontre convenue et la liquidation de l'affaire à l'amiable.

Hélas! quel destin que celui du talentueux et du dévoué A. Jovkoff! Ses assassins eux-mêmes essayent de se servir de son nom comme d'un porte-drapeau, pour des manœuvres politiques de la plus basse espèce! Qu'ils sachent que nous dévoilerons leur jeu et montrerons leur hypocrisie.

Enfin, je rejette avec une dernière énergie ma participation dans un complot quelconque, fruit de chantages et de déshonneur.

En adressant la présente lettre aux membres de l'Organisation „Ilinden“ je souhaite que toutes les sociétés restent à leurs positions et attendent avec sang froid le développement de cette triste tragédie macédonienne. Je leur souhaite encore de marcher sur le chemin droit, comme jusqu'à présent, et loin des influences néfastes, sur le chemin de la Macédoine indépendante et libre.

1 octobre 1924.

Salutations sincères d'„Ilinden“.

Georgui Zankoff

Vice-président de l'Organisation de l'„Ilinden“

Ce que nous prouve le retour de l'absolutisme en Yougoslavie?

Avant tout, le retour du gouvernement Pachitch—Pribitchévitch nous prouve une fois de plus que, tant que les positions réelles du pouvoir sont en possession de la monarchie, de la Main Blanche (bela rouka) et de l'hégémonie panserbe, la crise durable en Yougoslavie ne peut nullement être résolue, mais peut seulement devenir plus aigüe.

Il faut relever ceci d'autant plus qu'à l'arrivée au pouvoir du gouvernement du bloc oppositionnel, qui a la majorité au parlement, beaucoup ont pensé que la crise en Yougoslavie sera tout d'abord adoucie, puis finalement résolue. Tous ceux qui ont pensé de cette manière ont oublié que le bloc oppositionnel n'était pas venu au pouvoir parce qu'il avait la majorité au parlement. Il a eu cette majorité déjà au mois de mai cette année-ci, mais tout de même le roi et la Main Blanche n'ont pas cédé alors le gouvernement à la majorité parlementaire mais au contraire ils ont dissous le parlement au moyen d'un coup d'Etat et transmis le pouvoir à la minorité absolutiste Pachitch—Pribitchévitch.

De même le gouvernement P.-P. existait encore à la fin de juillet tout en n'ayant pas de majorité au parlement — du reste il ne l'avait même pas convoqué — parce que hors du parlement, chez le peuple les flots d'exaspération accroissaient de plus en plus contre ce gouvernement-là, ce qui fit apparaître le danger de la formation du front unique révolutionnaire, qui commençait à menacer les positions réelles du pouvoir des potentats de Belgrade.

Lorsque cette minorité fut remplacée par le gouvernement du bloc, celui-ci était arrivé au pouvoir non parce qu'il avait la majorité au parlement mais pour apaiser cette exaspération chez le peuple, pour duper avec de belles promesses les masses mécontentes, pour déjouer la formation du front-

chance, revivâmes notre position par les travaux. Pajno udobrenie bilo po memorandumu na ilindenци, bilo po spisvaneto na vestnika. Razdelihme se s pozhalanija za tehni uspehni raboti, te — za uspeh v nashata kongresna rabota. A kakvi komedii se razigraxa okolo kongresa delegatite znajat i v mesto Protogerov da poeme otgovornosta, zakhanite za ubistva publicno ni se kazaxa v kongresa, a setne i po ulicite, a sega se prilozhixa i na delo.

3. Deklaracijata na T. A. i A. Prot. izliza na 1. Avgust, s kojata zavjavvat, che manifestata ne e tehno delo, a na 2. Avgust Protogerov piše v Biēna za srešca s „izmenниците“ Vlahov i Čaulev. Prez men slučajno minaxa dve pisma ednoto ot Vlahov i drugoto ot Čaulev do Protogerov. Preписи ot тези писма pazя, a ot sжджржанieto se vizda, che nađejdata na dvamata e v nego i che uspeha na započnato delo v Biēna zavisi samo ot nego.

E dobre, ot tozi fakt kakvo možem da sждim? Ako vјrvim po logikata na nashite obviniteli, inkvalifikacijata, kojata sam Protogerov dava v svoeto komjonike kato člen na Ц. К. na В. М. Р. О. po ubistvoto, ne e li toj naj-malke sјzakljatnik, ako ne i organizator?

Naj-setne toj e nerazdelen do poslednija čas s „Ivanovците“? Toj prisјtstvuvax na ubistvoto na T. A. i drugite dva...

Do kakva nužda e izvikala v opredelenite za kasa-pnica žertvi da vika i rјkovod. telo na Ilindenската Organizacija? Kakvo občo imame nие s tehните razpri, ili kartinata na zlodējnijata trebvalo da se popјlnji s iskasaпjavaneto na rјководните liца na една legalna organizacija, za da se zadovoljat kрјвожадните instinkti na nekolcina „sofijski revolucioniери“?

4. Eдin posleden fakt, koјto pozori i dviženieto i bјlgarskata dјrжава, e učasieto na oficialnata vlast v Bartolomeevata noц v Gorna-Džumaja, a imenno: voennata i policijskata.

Voennite dva dni po-rano sј se gotveli za taja kasa-pnica, kato sј preustanovili noщnite si učenja. Kak spokojno te gledaxa na vјršenite ubistva i kak spokojno ni izpratixu do garata, za da ni izbija na posledujučata gara, uverjavajќi ni, che srešu nas nema nišo. Po licata na oficierite четех pјkљenija im plan i za tova sјobrazихme da slezem na gara Struma. Videx kak v Dupniško, Samoковско, Sofijsko svobodno se dvižexa vјoržжени банди da ni tјрсят, pa дори и po vјрховete и полите на Vitoša и Rila, pri pјlnoto sјdeјstvie na vlastite.

Tozi zainteresovanost na dјrжавnata vlast čo označava? Ne ni li podkazva, che pravitelstvoto želaе тези ubistva? Kakvi provинииja imame nие pred bјlgarsките zakoni to trebva da ni kaže, no da izbiva loяlni bјlgarski graždani kato pseta, tova e vјпрос, koјto obščevoto trebva da obsјdi i protestira.

Za da se vјvrli pјlna svetlina na stanaloto, xorata okolo В. М. Р. О. sј dļžni da izlezat s dokumenti i danни za laansirane obvinenija, za da se ustanovi čistata istina, a ne da se stremjat da opravdat izvјršenite ubistva s izmisleni, seга sјčinени obvinenija, kakvito se pojavixu вече v presata.

Tezi ubistva sј ot istoričesko značenie i tehната ocenka trebva da se obsјdi bezpristrajno, a zatova e nužдно da se otmeni terora vјrxu pečata i slovoto i se garantira našia život.

Neка след izvјršenite zlodējnija ne se vјrшат novi i neка ne osјkљrim i osкверnim za opravяne čuždи сметки pametta na T. Aleksandrov.

A čo se otnasa do moите sјkьkutори v Ilind. Organizacija, neка počakat malko, da ne bјrзat mnogo, i da ne vјrшат pozorni raboti kato izkљočvat rјководители na И. О., koјto beха podvedeni naj-kovarno za da gi ubijat i gi ubixa. Predi vsičko kačestvoto mandator na Ilindenския kongres ne može никој da oтнеме, osквер kongresa, a s motivite na izdađenoto okрјжно ne želaja da se zavnimavam.

Ne priznavam никакvi promeni, никакvi ostavki v rјkov. telo na И. О. do kato ne se dađe vјzmožnost da se obясnim i ni se garantira svobodното raziskvane po тези vјпроси.

Eto začo препорјčvam na другарите илindenци da zapavят spokojstvie i хладнокрјвие i kritičeski razgledat pečalните kрјвави sјbitija i neка se zasъжпјat za života na rјководителите на И. О., za da im dadat vјzmožnost da se izkaжат po teжките obvinenija i tendenciозни sluхove, a ne da gi izbivat kato kučeta.

Neка mi se garantira život, slovo i pečat za da smјknа maskata na gartјofite, lešчи крокодилски sјлзи okolo smјrtta na T. Aleksandrov.

A do tozi moment moите другари ot Ilindenската Organizacija neка znajat, che vsički спорове, речено казано

unique révolutionnaire en travaillant à la formation du front-unique „étatique“ et avec cela pour renforcer les positions réelles du pouvoir monarchique, de la Main Blanche et de l'hégémonie panserbe.

Le gouvernement du bloc était aussi longtemps au pouvoir qu'il répondait aux intentions des omnipotents réels. Il n'a pas échoué parce qu'il restait en minorité au parlement, mais il n'existait plus au moment où les potentats réels qui avaient retenu, même sous le gouvernement du bloc, les plus importantes positions du pouvoir, étaient convaincu que leur manœuvre avec ce gouvernement ne leur était pas avantageuse.

De même le parlement n'apportait aucune décision à propos des négations pour former un nouveau gouvernement; ces négociations avaient été prises par le roi et la Main Blanche, qui ne lâchaient pas un moment l'initiative de former tout nouveau gouvernement. Toutefois ces derniers avaient déjà repoussé d'avance la possibilité de la formation du gouvernement, telle que la majorité parlementaire l'exige et posèrent au contraire l'alternative suivante à la majorité parlementaire: Si vous ne consentez pas, messieurs, à la formation d'une concentration parlementaire qui correspondra entièrement non aux vôtres mais à nos intentions — nous allons dissoudre le parlement, nous ramènerons l'absolutisme P.-P. et nous ferons les élections par la terreur et l'arbitraire.

Et cette dernière alternative l'emporta: l'absolutisme a été ramené, le parlement dissous et les élections ont été ordonnées et faites sous le gouvernement de la minorité parlementaire. Les potentats réels tâcheront maintenant d'obtenir la sanction parlementaire pour leur dictature absolutiste et fasciste par la terreur contre le parti républicain paysan croate, contre les Macédoniens, les Monténégrins, contre le parti Ouvrier Indépendant, en annulant les listes d'élection, s'abritant derrière la loi pour la défense de l'Etat et en faisant des élections fascistes. S'ils ne réussissent pas à nouveau à déjouer la majorité parlementaire — comme ils l'ont fait avec la restitution de l'absolutisme le 27 mai et avec son retour le 6 novembre cette année-ci.

Par conséquent, le retour de l'absolutisme en Yougoslavie, ainsi que tout le développement de la crise en elle nous prouve en effet que la crise du gouvernement deviendra de plus en plus aigue et qu'elle ne sera pas résolue au parlement, car la dictature des potentats réels en Yougoslavie ne peut pas être renversée par des résultats électifs ni par le parlement en général.

Pourtant les partis de l'opposition, en qualité de majorité parlementaire n'ont tiré aucune instruction des coups qui leur ont été portés par le roi et la Main Blanche. Ils ont aujourd'hui encore le même point de vue incertain et craintif, qu'ils avaient sous la dictature absolutiste P.-P. d'autrefois.

Et pourquoi? non seulement parce que les partis de l'opposition craignent la dictature absolutiste P.-P., mais parce qu'ils craignent plus encore la guerre civile et la lutte ouverte des masses ouvrières mécontentes. Ils craignent la formation du front-unique des nations opprimées, des mouvements paysans et ouvriers, car ils appréhendent que ce front-unique révolutionnaire se dirigera contre eux aussi, étant donné qu'ils sont — même sous une autre forme — des partisans de l'oppression nationale et des classes.

Non seulement, les partis de l'opposition ne luttent pas contre la monarchie ni contre le militarisme panserbe, mais ils sont prêts à faire un compromis avec la monarchie militariste trouvant en elle la protection de ses intérêts de classe, par peur de ne pas perdre leur souveraineté sur le peuple ouvrier et de garder l'unité de l'Etat. Ils s'efforcent de tromper les masses populaires et de les détourner de la lutte contre le régime, au moyen de phrases vides sur la „démocratie“ sur le „parlementarisme“ et sur l'„entente“ — qui serait effectivement l'entente des grands propriétaires fonciers et de riches des différentes nations en Yougoslavie. Ils sont toujours prêts à trahir la lutte contre le régime. Ils tâchent, en semant la haine chauviniste entre le peuple ouvrier des nations différentes, d'empêcher leur entente pour la lutte révolutionnaire commune contre le régime d'oppression nationale et sociale en Yougoslavie.

Une telle opposition ne présente, à cause de tout ceci, aucun danger particulier pour la monarchie, la Main Blanche et l'absolutisme P.-P. Même dans l'avenir ils ne se laisseront pas renverser dans le parlement par cette opposition. Cependant hors du parlement, dans les actions révolutionnaires des grandes masses populaires, qui peuvent uniquement les renverser, il y aura des leaders des partis de l'opposition, qui seront soit neutres, soit du côté du régime mais qui tâcheront de former ensemble avec eux une „entente“ et le front-unique étatique pour la lutte commune contre les ouvriers, les paysans et contre les

entre eux et T. Alexandrov se liquidaient le 16 Août en la personne de sa rencontre avec lui en la présence de Petar Ačev par une décision amicale. Un seul jour après son décès, il fut assassiné par un soldat, mais pas par un soldat, comme on le dit, mais par un soldat, comme on le dit, mais par un soldat, comme on le dit.

Но судба! Той падна убит за да се възползуват малки глави с тесни мозаки и убият един талант, какъвто бе Арсени Йовков. — Защо?

Едва ли могат да ми отговорят. Не се съмнявам, че вече имат „доказателства“, „самопризнания“ и пр. пр.

Най-сетне отхвърлям с последна енергия участието ми в некакво съзаклятие, плод на шантажи и на безчестие.

Отправяйки настоящето ми писмо до членовете на Илинд. Организация пожелавам щото всички друщества да стоят на своите позиции и да не се подават на празния шум на улицата, а с хладнокръвие да дочакат развоя на тази печална македонска трагедия. Пожелавайки им още да вървят неотклонно по досегашния път на пълна неутралитет и далеч от партийни и фракционни влияния по пътя на Самостояна Македония.

С Илинденски поздрав:

Георги Занковъ

Подпредседател на Илинд. О-ция.

Платформа радничко-селячко-републиканског блока

Врхови опозиционни революционни партии у Југославији најзад су почели стварно гледати на догађаје. Под пресијом радничких и селячких маса увиђају све јасније, да је једини начин борбе против јединственог блока камариле, Беле Руке и Пашића, јединствени блок радника и селяка са једним истим програмом у борби за национална, економска и политичка права народа у Југославији, као и за крајњи циљ борбе: Доброволни савез свију нација Балкана у Федерацији радничко-селячког републиканског блока Балкана!

Овај факат треба нагласити тим више што је он доказ, да наше паролe нису само сан далеке будућности, него стварни израз народне воље и потреба садашњице. Зато ми радо доносимо у нашем листу *платформу радничко-селячког републиканског блока*, која ја усвојена једногласно од пленума Независне Радничке Партије Југославије, са жељом, да би ова платформа била прихваћена и од осталих революционних група Југославије, у предстојећој изборној кампањи против П. П. режима:

Независна Радничка Партија Југославије верна својој борби за образовање савеза радника и селяка и за радничко-селячко републиканску власт изилази на ове парламентарне изборе са следећом платформом радничко-селячког републиканског блока:

1. Пашић-Прибићевићев режим, постављен је од монархије, милитаризма и велико-српске хегемонистичке буржоазије путем једног апсолутистичког државног удара. Он хоће, насилничким изборима, ослоњен на своје империјалистичке антантне господаре и на Сен Жеуменски уговор о миру, да обезбеди своју политику угњетавања нација, и експлоатације и угњетавања радника и селяка, да обезбеди апсолутну власт монархије, официрских клика и српске хегемонистичке буржоазије. Буржоаске партије угњетених нација и „демократске“ партије ужег блока показале су какву политику оне спроводе. Оне су показале да кроз „демократију и парламентаризам“ не мисле да обезбеде слободу и споразум нација и право радног народа, већ да осигурају власт монархије и милитаризма и капитала, и пљачку и класно и национално угњетавање радних маса свију нација Југославије.

Против ове офанзиве велико-српске апсолутистичке реакције потребно је да се мобилишу најшире масе радника и селяка у заједничком фронту против режима националног и класног угњетавања, а за националну слободу и радничко-селячко републиканску власт. Улазећи у те изборе НРПЈ наглашује чињеницу да су ови као и толики избори показали да се „демократским“ путем и изборима не може оборити режим реакције, хегемоније и класне експлоатације, режим капиталиста и великопоседника, режим угњетавања и обесправљена читавих нација и националних мањина, већ да обарање реакције, апсолутизма и хегемоније а и националну слободу и власт радника и селяка може донети само отворена борба радника и селяка. Зато НРПЈ позива све раднике и сиромашне селяке да уђу у ове изборе ради борбе:

1. Против апсолутизма, против власти официрских клика и реакционарне српске буржоазије;

mouvements révolutionnaires des nations opprimées en Yougoslavie.

Voilà pourquoi le bloc oppositionnel ne peut pas mener avec succès la lutte des masses ouvrières et des nations opprimées contre l'absolutisme en Yougoslavie.

Il fallait simplement que le danger de la formation du front unique révolutionnaire des ouvriers des paysans des nations opprimées apparusse à l'horizon pour que les potentats réels de la monarchie et de la Main Blanche — pendant le régime absolutiste P.-P. passé — soient forcés à remplacer en juillet de cette année ce régime par le gouvernement du bloc.

Mais lorsque celui-ci réussit à écarter le parti républicain paysan croate de sa collaboration pour former le front unique révolutionnaire de la Yougoslavie et des Balkans et à l'unir à soi de telle manière que le parti républicain paysan croate s'est déclaré prêt à faire un compromis avec les monarchistes panserbes, avec leur cour et leurs généraux — la situation s'est changée: la réaction s'est renforcée.

Aussitôt que les potentats réels obtinrent le résultat d'avoir au moins prorogé sinon écarté tout à fait le danger de la formation du front-unique révolutionnaire et cela grâce à la manœuvre jouée par l'intermédiaire de M. Davidovitch — ils se sont sentis suffisamment fermes pour restaurer de nouveau la dictature fasciste absolutiste P.-P.

Que nous prouve tout cela?

Cela nous prouve que tout ce qui peut rendre possible tout affaiblissement ou sabotage et ajournement de la formations du front unique des mouvements des nations opprimées, des mouvements paysans et du mouvement révolutionnaire ouvrier — renforce la réaction absolutiste et fasciste des potentats panserbes, de la monarchie et de la Main Blanche et que seulement la formation de ce front unique débilitera la monarchie, le militarisme, la réaction, l'absolutisme, et les renversera définitivement.

Lorsque les premiers débuts modestes de l'entente pour la formation de ce front unique ont forcés les potentats à changer le gouvernement P.-P. par celui du bloc, quelle puissante pression pourrait alors exercer, sur la réaction, seulement la formation de ce front unique et les actions révolutionnaires des masses?

Il est clair, que la lutte commune pour l'indépendance nationale, la liberté sociale et l'union volontaire des peuples libres, dans la fédération balkanique des républiques ouvrières et paysannes — pourra non seulement renverser l'absolutisme P.-P. mais conquérir les positions réelles du pouvoir sur lesquelles repose le régime entier de l'oppression nationale et sociale en Yougoslavie.

Par conséquent, pas „d'entente“ possible avec la monarchie et la Main Blanche, mais une entente des grandes masses des paysans et des ouvriers pour la lutte commune contre l'oppression nationale et sociale. C'est la tâche de tous ceux qui désirent ardemment la résolution de la crise, dans l'intérêt de tous ceux qui sont opprimés et exploités en Yougoslavie, car il n'existe pas d'autre issue de cette crise. Voilà ce qui prouve à tous les partis et organisations des nations opprimées des ouvriers et des paysans le retour de l'absolutisme en Yougoslavie.

Iwan Čulić.

La plateforme du bloc ouvrier-paysan-républicain

Le Parti Ouvrier Indépendant de Yougoslavie, fidèle à la lutte qu'il mène pour l'union des ouvriers et des paysans et pour le pouvoir ouvrier — paysan — républicain, se présente aux prochaines élections parlementaires avec la plateforme suivante:

1. Le régime Pachitch-Pribitchévitch, instauré par la bourgeoisie panserbe est arrivé au pouvoir par la voie d'un coup d'Etat absolutiste. Il veut, par des élections violentes, consolider cet état de choses, aidé en cela par ses maîtres imperialistes de l'Emente. Son but est d'asseoir sur des bases solides sa politique d'oppression des différentes nationalités de Yougoslavie, d'exploiter encore plus cyniquement les ouvriers et les paysans, pour assurer le pouvoir dictatorial à la monarchie, aux cliques militaristes et laisser intact l'hégémonie à la bourgeoisie panserbe.

Les partis bourgeois et les partis „démocratiques“ des peuples opprimés ont montrés la politique qu'ils poursuivent. Leur „démocratie“ et leur „parlementarisme“ démontrent qu'ils ne luttent pas en fait pour la liberté et la solidarité des peuples et

2. Contre Sen Žerменског и осталих империјалистичких уговора о миру и светског империјализма;

3. Против угњетавања нација а за пуно признање права на државну независност и слободу свију угњетених нација Југославије, за независне републике Хрватску, Словеначку, Македонију, Црну Гору и за слободу албанског народа.

4. За укидање закона о заштити државе, а за пуно амнестију свих политичких и војних осуђеника;

5. За борбу сељака свију нација против великопоседника и феудалаца, за њихову борбу за одузимање и поделу земље без накнаде са целим инвентаром;

6. За поништење свих ратних дугова;

7. Против милитаризма и буџетских издатака за војску;

8. За борбу против пореске пљачке радних маса вароши и села, а укидање свих посредних пореза и дажбина за прогресивно опорезивање капиталиста и конфискацију једног дела капитала;

9. За одбрану осмочасовног радног дана и за пред-ратну стварну надницу;

10. За државну помоћ беспосленим радницима равну минимуму за живот а за отварање јавних радова;

11. За слободу штрајка и слободу, политичког, економског организовања радника, против прогона и интернирања радника и за одбрану радничког заштитног законодавства.

12. За бесплатан кредит земљорадницима, за поништење свих хипотекарних и зеленашких дугова;

13. За државну помоћ инвалидима и ратним жртвама у висини минимума за живот;

14. За пуно законско обезбеђење јефтених станова за све раднике и сиромашне грађане;

15. За организацију радничко-сељачких одбрана против фашистичких банда;

16. Против контрареволуционарних интервенција појединих балканских и империјалистичких држава против радничко-сељачких покрета на Балкану;

17. За мир и савез са Совјетском Русијом и за избацивање свих руских контрареволуционара из земље; и да и на овим изборима уједине све своје снаге у савезу радника и сељака против апсолутизма и капитализма а за радничко-сељачку републиканску власт на територији сваке нације Југославије и да се насупрот империјалистичкој и контрареволуционарној политици балканских држава боре за остварење јединственог балканског борбеног фронта и за добровољни савез свију нација Балкана у Федерацији Радничко-Сељачких Република Балкана јер је борба за радничко-сељачку републиканску власт једин излаз из ове ситуације и једина одбрана од апсолутистичко-милитаристичке офанзиве српске буржоазије.

Независна Радничка Партија Југославије

Писмо на Георги Занков

подпредседател на Илинденската Организација в Бјлгария до в. Балканска Федерација

Моля да се напечати следното като отговор на „разкритијата“ на В. М. Р. О. за устроенија заговор от болшевиките срещу живота ѝ.

1. Отправих едно открито писмо (по-долу ние поместяме това писмо на Занков Б. Р.) до членовете на илинденската организација, с което хвјрлях известна светлина по кжрвавата македонска трагедия, разиграла се напоследжк в петричкия край, с което писмо аз исках преди всичко да се вжзстанови свободата на словото, печата и обезпечи нашия живот. Това писмо изпратих до столичните редакции и за големо сжжаление и нечуван позор явява се лицето Колю Божинов и от името на В. М. Р. О. е заплашил всички редакции да не се печати нищо, което не изхожда от В. М. Р. О.

Ето зашто моето писмо не виде бел свет, освен боязливите бележки на „А. Б. В.“ и „Отзив“.

2. Даваните шантажни „разкритија“ пјлни с измислици и мошеничество на хората околу В. М. Р. О. имат широк достјп в столичните вестници, благодарение на терора упражняван вјрху сжвестта, перото и живота на журналистите.

3. Не е ли време правителството да стегне юздите на тия „софиски револуционери“ и да постави всекиго на местото или му се иска да продължава тоя ред на нещата. Добре, каква нужда има г. военния министјр да прави постоянни апели кжм вжзстановяване на реда в страната и парализиране на нелегалноста, която се шири в всички направления, когато самата власт систематически подготвя торна почва кжм нелегалност. Случая с мен характеризира целото положение.

pour le droit des travailleurs, mais plutôt pour le pouvoir de la monarchie et du militarisme, pour le droit des capitalistes d'exploiter les ouvriers et les paysans de toutes les nations de la Yougoslavie.

Contre cette offensive absolutiste de la réaction panserbe, il est urgent de mobiliser les larges masses ouvrières et paysannes et former le front-unique contre l'oppression des nations et l'exploitation de classes. La lutte doit être menée pour la liberté des nationalités et pour le pouvoir ouvrier — paysan — républicain.

En participant à la lutte électorale, le Parti Ouvrier Indépendant de Yougoslavie estime de son devoir de rappeler encore une fois que ce n'est pas par la „démocratie“ et par les élections qu'on renversera le régime sanguinaire de la bourgeoisie capitaliste et des propriétaires fonciers. Le régime d'oppression des nationalités et des minorités nationales, le régime d'exploitation de classes, le régime de terreur et d'absolutisme ne sera renversé que par la lutte armée des ouvriers et des paysans. C'est par cette lutte seulement qu'on parviendra à instaurer le pouvoir du prolétariat des villes et des campagnes.

Le P. O. I. J. invite les ouvriers des villes et les paysans pauvres à participer aux élections et à lutter:

1. Contre l'absolutisme, contre le pouvoir des cliques militaristes et de la bourgeoisie réactionnaire serbe;

2. Contre le traité impérialiste de Saint-Germain et les autres traités de paix; contre l'impérialisme mondial;

3. Contre l'oppression des nationalités, pour l'absolue reconnaissance du droit d'indépendance et pour la liberté de toutes les nationalités opprimés de Yougoslavie; pour la république indépendante de Croatie, de Slovénie, de Macédoine, du Monténégro; pour la liberté du peuple albanais;

4. Pour l'abrogation de la loi sur la défense de l'Etat et pour l'amnistie complète de tous les condamnés politiques et militaires;

5. Pour la lutte des paysans de toutes les nationalités contre les gros propriétaires fonciers et féodaux, pour le partage de la terre sans indemnités aux paysans pauvres;

6. Pour l'annulation de toutes les dettes de guerre;

7. Contre le militarisme et les dépenses pour l'armée;

8. Contre l'impôt imposé aux masses travailleuses des villes et des campagnes et pour l'abolition des impôts directs; pour l'impôt progressif sur le capital et pour la confiscation d'une partie du capital;

9. Pour la défense des huit heures de travail et pour le salaire réel d'avant-guerre;

10. Pour le secours aux ouvriers chômeurs, qui égalera la somme indispensable pour vivre; pour l'ouverture des travaux d'utilité publique;

11. Pour la liberté de grève; pour la liberté à l'ouvrier de s'organiser sur le terrain politique et sur le terrain économique; contre la persécution et l'internement des travailleurs et pour la défense du code ouvrier;

12. Pour le crédit gratuit aux paysans; pour l'annulation de toutes les dettes hypothécaires et usurières;

13. Pour l'aide de l'Etat aux invalides et aux victimes de la guerre, s'élevant au minimum indispensable à la vie;

14. Pour les habitations à bon marché à tous les ouvriers et aux citoyens pauvres;

15. Pour la formation des organisations de combats ouvrières-paysannes contre les bandes fascistes;

16. Contre l'intervention contre-révolutionnaire des puissances balkaniques et des états impérialistes dans les mouvements ouvriers et paysans des Balkans;

17. Pour la paix et l'alliance avec la Russie Soviétique et pour l'expulsion du pays de tous les contre-révolutionnaires russes;

Enfin, pour que dans ces élections toutes les forces s'unissent dans le bloc des ouvriers et des paysans, contre l'absolutisme et le capitalisme, pour le pouvoir ouvrier — paysan — républicain sur le territoire de chaque nation de la Yougoslavie;

Pour la lutte contre l'impérialisme des états balkaniques, pour la réalisation du front-unique de combat des Balkans;

Pour l'alliance volontaire de toutes les nations des Balkans, dans la Fédération ouvrière-paysanne des républiques des Balkans.

La lutte pour la république ouvrière-paysanne est l'unique issue de la situation actuelle, l'unique force capable de se défendre de l'offensive absolutiste et militariste de la bourgeoisie panserbe.

Le Parti Ouvrier Indépendant de Yougoslavie

Не мисли ли поне г. военния министър, който представява и разполага с реалната сила на държавната власт да респектира собствените си закони и парализира хаотичното положение създадено след сжбитията в петричкия край.

Не се ли покажете честни и добросъвестни държавни служители, господа министри, за оплакване е тази страна, която ви търпи и всичките ви апели сж едно зловредно лицемерие и шарлатания.

При това положение на работите, лишен от правото на свободен печат и слово, а най-важното тжрсен да бжда изкасапен публично с сждействието и участието на властта, аз ще замълча докато намеря начин да се обясна.

Всичко, което става и ще става, оставам на закоравелата сжвест на отговорните и неотговорни фактори в България.

С почит:

Подпредседател на Илинденската Организация

Георги Занков

Писмо от Кръсто Леондев

до редакцията на в-к Балканска Федерация

Получи се в редакцията ни следното писмо на известния македонски революционер дългогодишен войвода Кр. Леондев, което с удоволствие поместяме в вестника ни.

Като потвърждение и допълнение на писмото изпратено от Михаил Герджиков до Редакцията на в Балканска Федерация, в което между другото се казва: „Вие смело можете да разчитате върху пълната готовност на всички стари дейци от македонското и тракийско революционни движения“, аз ида да заява публично пред всички борци за повече хлеб и свобода, следното:

Ние сме готови да се борим и кости да сложим не само за Балканска Федерация, но и за Всесветска Безвластна Федерация.

Идеята за Балканска Федерация е много стара и въпреки, че тя беше заглжхнала вследствие последните войни, обаче тя продължаваше да живее в сжрцата на всички отрудени и потиснати балкански народи, като тлеещ огнжжар покрита с пепел, а да пламне отново и избухне с още по-голема сила, която ще отвори вратите на Социалната Революция, не само на Балканите и Европа, а и в целия свет.

Балканската и общеевропейска война плод на световния империализъм, превжрна тоя с пепел покрит жар в пожар, който от джно раздрусна и хвжрли в една заджжена улица — хаос, целия стопански и економически живот на сжвременния капиталистически строй, от който хаос никакви реформи, никаква демокрация не е в сила да го спаси освен трудящите се народни маси в вихжра на Социалната Революция.

Вестник Балканска Федерация се яви като гржм от ясно небе, като молня, която с своята ярка светлина очерта из всички краища на отрудения Балкан, новия спасителен път — Балканската Федерация за всички балкански народи, които зове на безпашадна борба с своите правителства.

Искрата, която разнесе в Балканска Федерация, оплете и разкжса целата телефонна и телеграфна мрежа, както на Балканските капиталисти, така и на европейските империалисти, които при мисжлта, че ще изгубят еднаж за винаги тая хубава дойна балканска крава, изпаднаха в делириум и като умопобжркани почнаха да бият тревога за некаква болшевишка опасност на Балканите, за сжветска република в Петричкия край, която щела да застраши миржт в Европа и нейната модерна демокрация.

Треперят всички тирани, всички палачи, които се хранят с кръвта и потта на потиснатите балкански народи, треперят, защото знаят много добре, че иде денят на кжрвавата разплата, в който ще бждат строшени най-сетне веригите на всеко робство от човека над човека, за да изгрее слжнцето на свободата, братството и равенството, не само за нас децата на Балкана, а за всички отрудени деца на майка та Земя.

Напред в борбата за Свободата!

Да живее Балканската Федерация!

Да живее Всесветската Безвластна Федерация.

Кръсто Леондев

Lettre de Guéorgui Zankoff

vice-président de l'Organisation „Ilinden“ en Bulgarie,
à la „Fédération Balkanique“

Je vous prie d'imprimer ce qui suit comme réponse aux „découvertes“ de l'Organisation Intérieure Révolutionnaire Macédonienne, pour le complot organisé par les bolcheviks contre son existence.

1. J'ai adressé une lettre ouverte (nous publions, ailleurs, cette lettre. N. de la R.) aux membres de l'organisation „Ilinden“, qui me permettait de donner certains éclaircissements sur la tragédie sanglante macédonienne, que s'est déroulée dernièrement dans la région de Petritch. Je voulais avant tout par cette lettre que la liberté de la parole et celle de la presse soient restituées, et que notre vie soit assurée. J'ai envoyé cet écrit aux rédactions de la capitale, qui n'osèrent pas l'imprimer, étant menacées par Kolio Boginoff de l'O. R. I. M. qui leur défend d'imprimer quoi que se soit qui ne provienne de l'O. R. I. M.

Voilà pourquoi ma lettre n'a pas paru excepté les remarques scrupuleuses des journaux „ABV“ et „Otziv“.

2. Les „découvertes“ de chantage qui ont fait le tour de la capitale sont pleines de chimères et d'interprétations hypocrites des hommes sous l'influence de l'O. R. I. M. Ces fantaisies ont accès dans les journaux de la capitale grâce à la terreur exercée sur la conscience et la vie des journalistes.

3. N'est-il pas temps que le gouvernement serre les freins de ces „révolutionnaires de Sofia“ et mette chacun à sa place? Ou bien veut-il que cet état de choses continue encore? Est-il nécessaire que le ministre de la guerre fasse continuellement des appels pour la restauration de l'ordre dans le pays et pour paralyser l'illégalité qui prend de grandes dimensions, puisque les autorités même encouragent systématiquement l'illégalité. Du reste, mon cas caractérise toute la situation.

Monsieur le ministre de la guerre, qui représente et dispose de la force réelle du pouvoir étatique, ne pense-il pas respecter ses propres lois et venir à bout de la situation chaotique créée par suite des événements de la région de Pétritch?

Si vous ne démontrez pas, messieurs les ministres, que vous êtes de bons serviteurs de l'Etat et du peuple, le pays qui vous supporte sera à plaindre. Vos appels ne pourront en rien ébranler notre profonde conviction, à savoir: vous n'êtes que des charlatans corrompus.

Devant cette situation, privé du droit de parler et d'écrire librement, et — encore pire — recherché pour être ouvertement assassiné, avec la complicité et la participations du pouvoir, je ne puis qu'attendre le moment favorable pour m'expliquer définitivement.

Les responsables de cet état de choses, ce sont ceux qui gouvernent la Bulgarie.

Guéorgui Zankoff

Vice-Président de l'Organisation „Ilinden“

Krstien Léondeff

à la rédaction de la „Fédération Balkanique“

Nous publions avec plaisir la lettre que nous venons de recevoir du révolutionnaire macédonien et ancien voïvode bien connu, Krstien Léondeff:

Pour donner suite à la lettre envoyée par Mikhaï Gerdjikoï à la rédaction de la „Fédération Balkanique“, dans laquelle il est dit: „Vous pouvez compter hardiment sur tous les vieux combattants du mouvement révolutionnaire macédonno-thracien,“ je déclare publiquement devant tous les combattants:

Nous sommes prêts à lutter et à sacrifier notre vie non seulement pour la Fédération Balkanique, mais aussi pour la Fédération mondiale.

L'idée de la Fédération Balkanique est très ancienne, et malgré l'essai de l'étouffer à la faveur des dernières guerres, elle continuait à vivre dans les cœurs de tous les peuples opprimés des Balkans, comme du feu couvant sous la cendre, pour s'enflammer à nouveau et éclater avec une force irrésistible, qui ouvrira les portes de la Révolution sociale, non seulement dans les Balkans et en Europe, mais aussi dans le monde entier.

Les guerres balkaniques et européennes, — fruits de l'impérialisme mondial — ont converti ce feu couvert de cendres en un incendie, qui a secoué et jeté dans le chaos, toute la vie économique du régime capitaliste contemporain. Aucune réforme, aucune démocratie ne sont en état de le sauver dans sa chute mortelle. Les masses du peuple ouvrier anéantiront ce régime de crimes et de pourriture par la Révolution sociale.

La „Fédération Balkanique“ a paru comme une foudre dans un ciel clair, comme un éclair qui avec sa lumière éblouissante a tracé dans tous les coins du Balkan opprimé le nouveau chemin du salut: la Fédération Balkanique de tous les peuples de la Péninsule, et pour y arriver, la lutte impitoyable contre leurs gouvernements tyranniques.

L'étincelle que la „Fédération Balkanique“ a répandue, fait trembler de peur les capitalistes balkaniques et les impérialistes européens. Ceux-ci, pensant qu'ils perdront une fois pour toutes cette belle vache laitière des Balkans, tombèrent en délire, commencèrent à jeter l'alarme d'un danger bolchevique dans les Balkans et d'une république soviétique dans la région de Pétritch, qui menaceraient la paix de l'Europe et de sa démocratie moderne!

Tous les tyrans et les bourreaux qui vivent du sang et de la chair des peuples balkaniques opprimés tressaillent, parce qu'ils savent très bien que le jour de la revanche sanglante est proche, que ce jour-là les chaînes de tout esclavage de l'homme sur l'homme seront brisées, pour que le soleil de la liberté, de la fraternité et de l'égalité nous éclaire, nous les fils des Balkans et tous les enfants opprimés de la mère Terre.

En avant dans la lutte pour la Liberté!

Vive la Fédération Balkanique!

Vive la Fédération mondiale anti-autoritaire!

Krstien Léondeff